Les Grands Peintres

Van Gogh

Michel Durand

Glénat

Les Grands Peintres

Van Gogh

scénario et dessin

Michel Durand

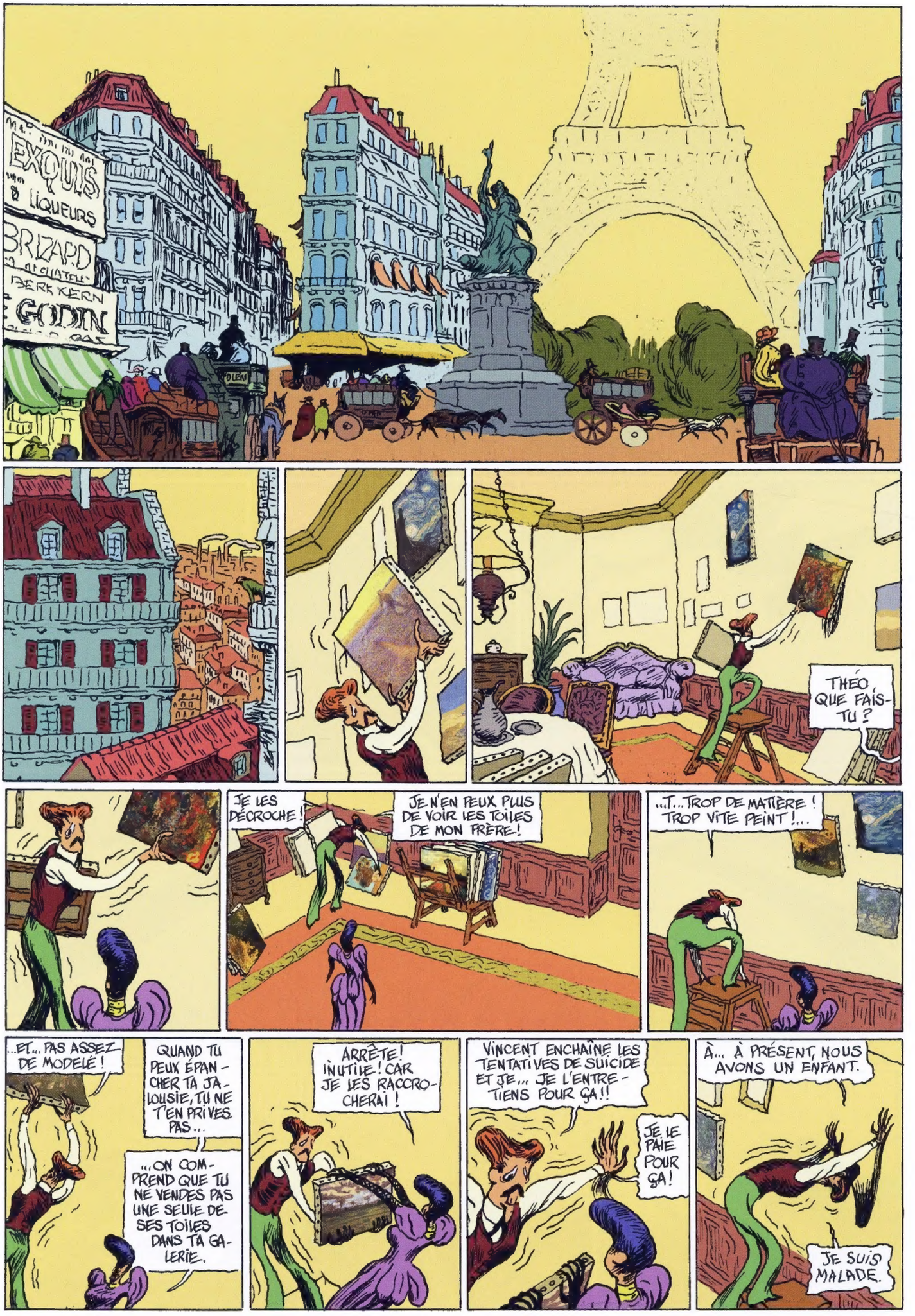
couleurs

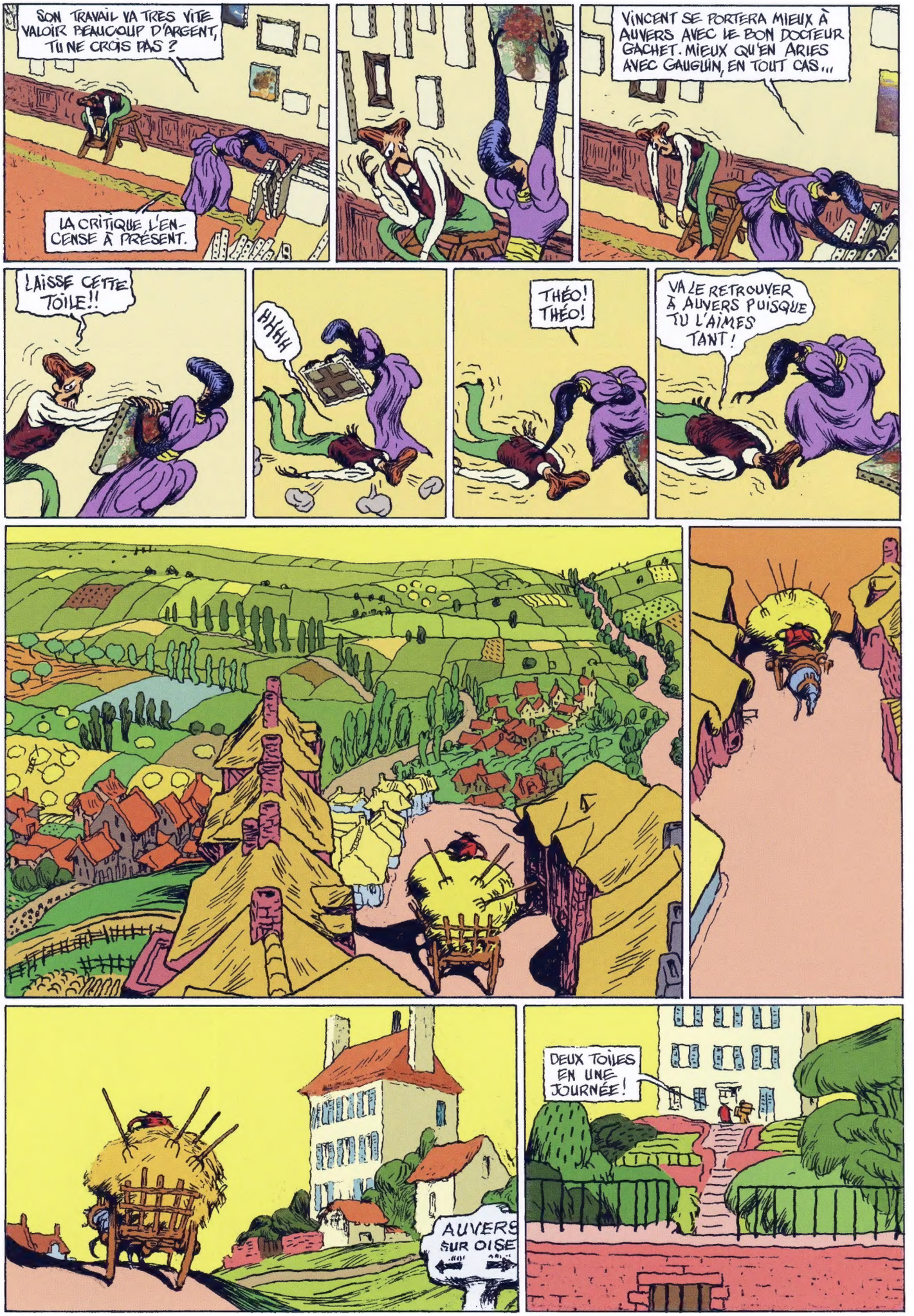
Alexandre Boucq

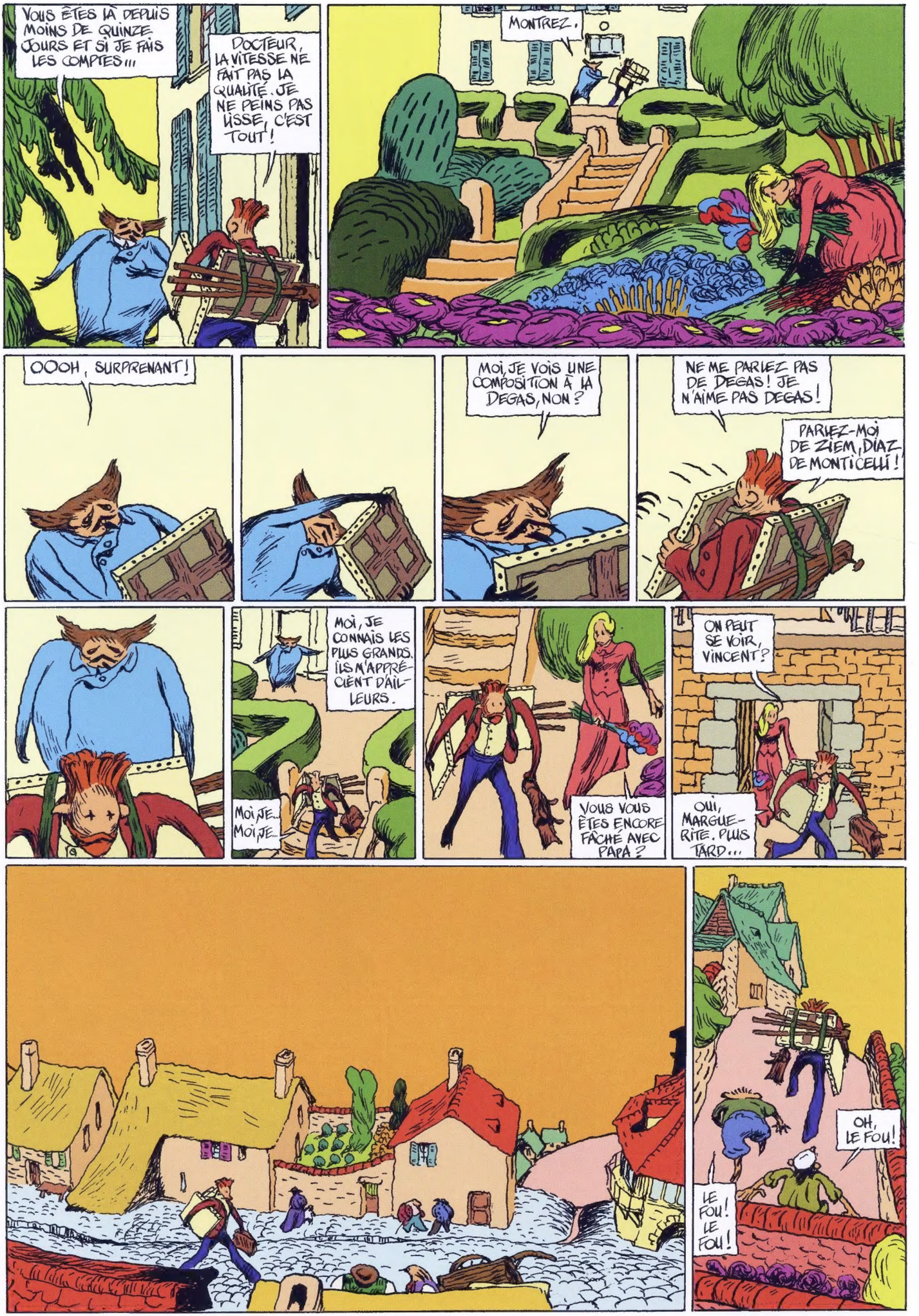
Glénat

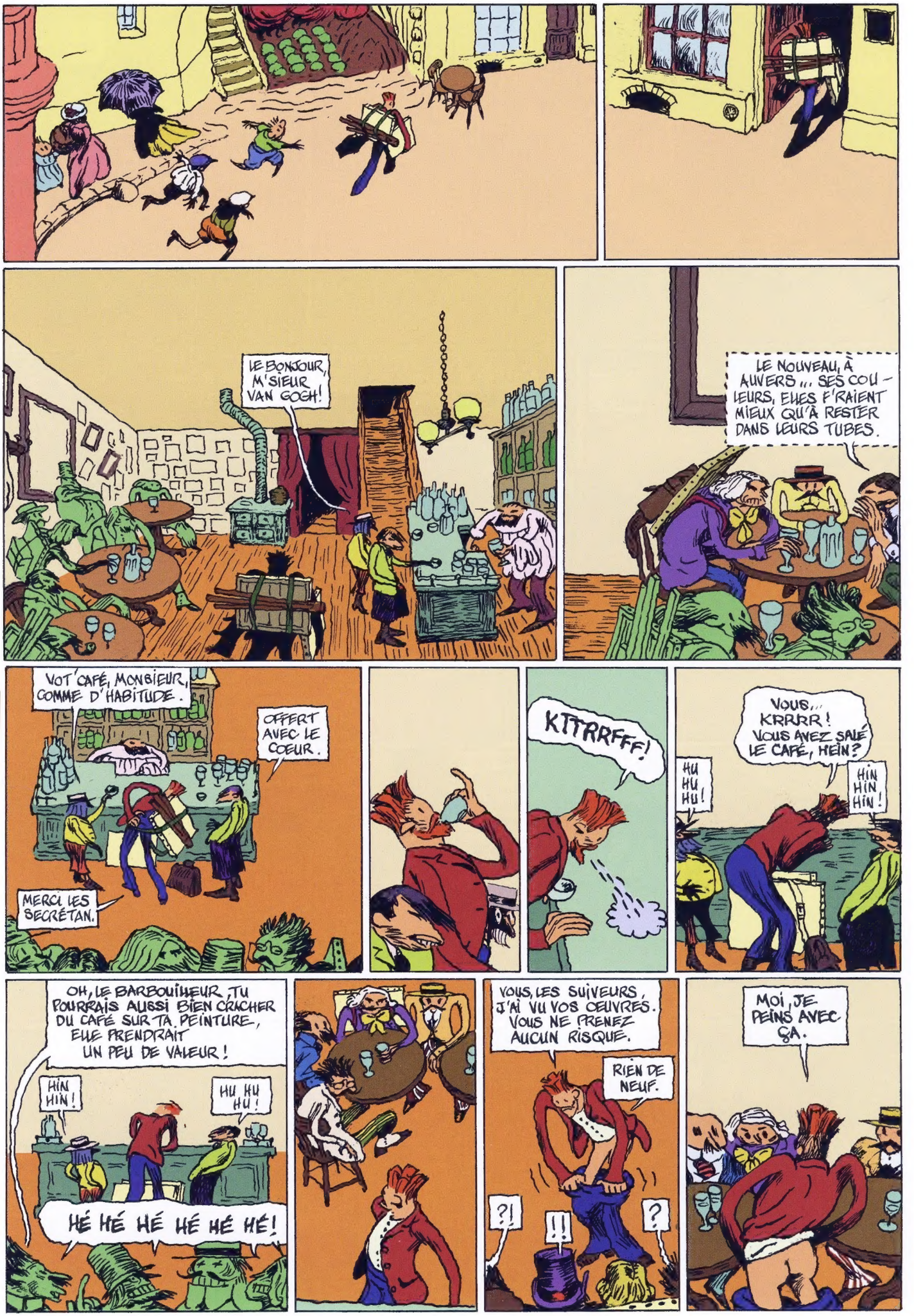
© 2016 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays. Dépôt légal : janvier 2016.
ISBN : 978-2-344-00386-2 / 001
Achevé d'imprimer en France en décembre 2015 par Pollina - L74513,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

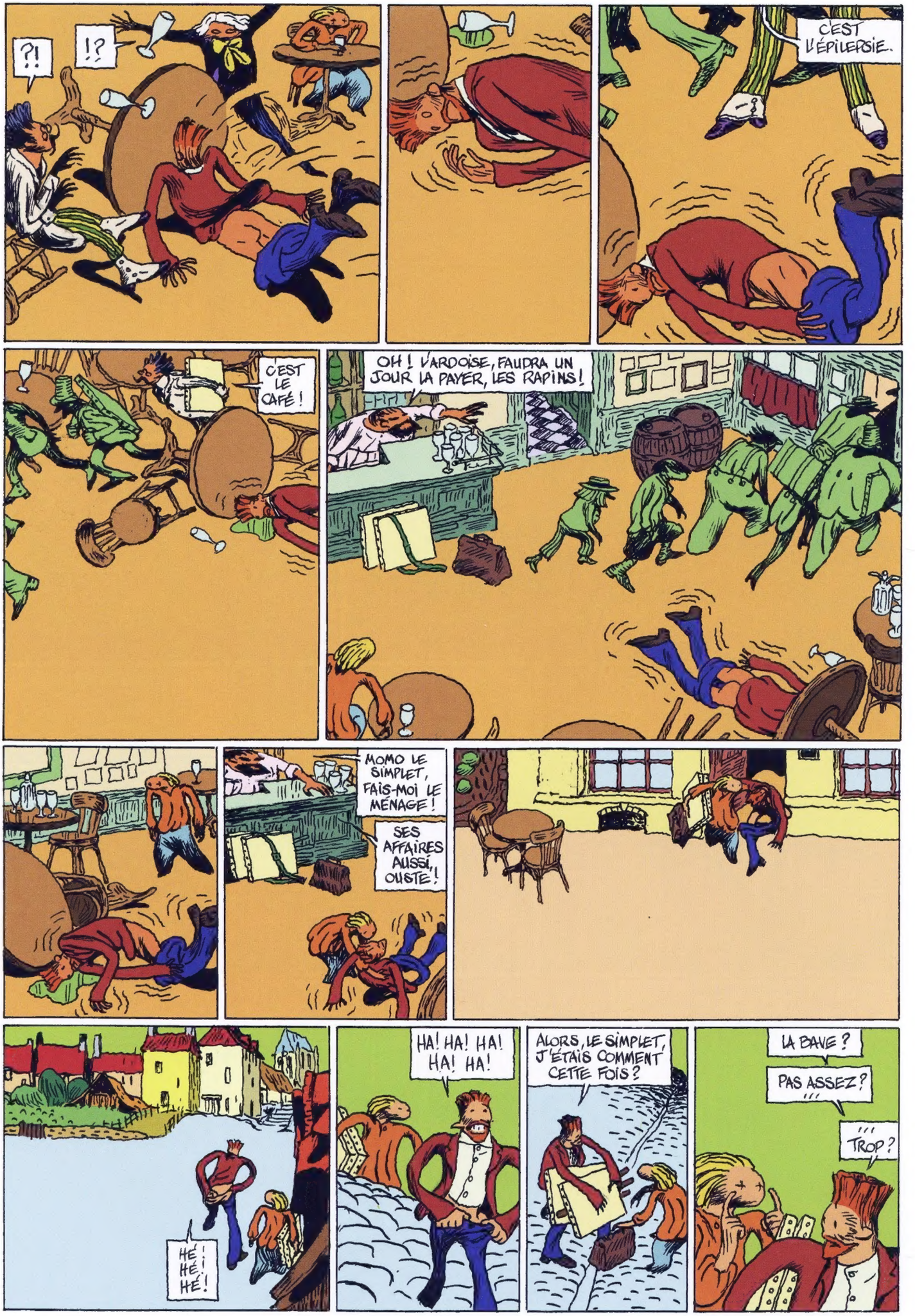
PEFC 10-31-2065 / Certifié PEFC / pefc-france.org

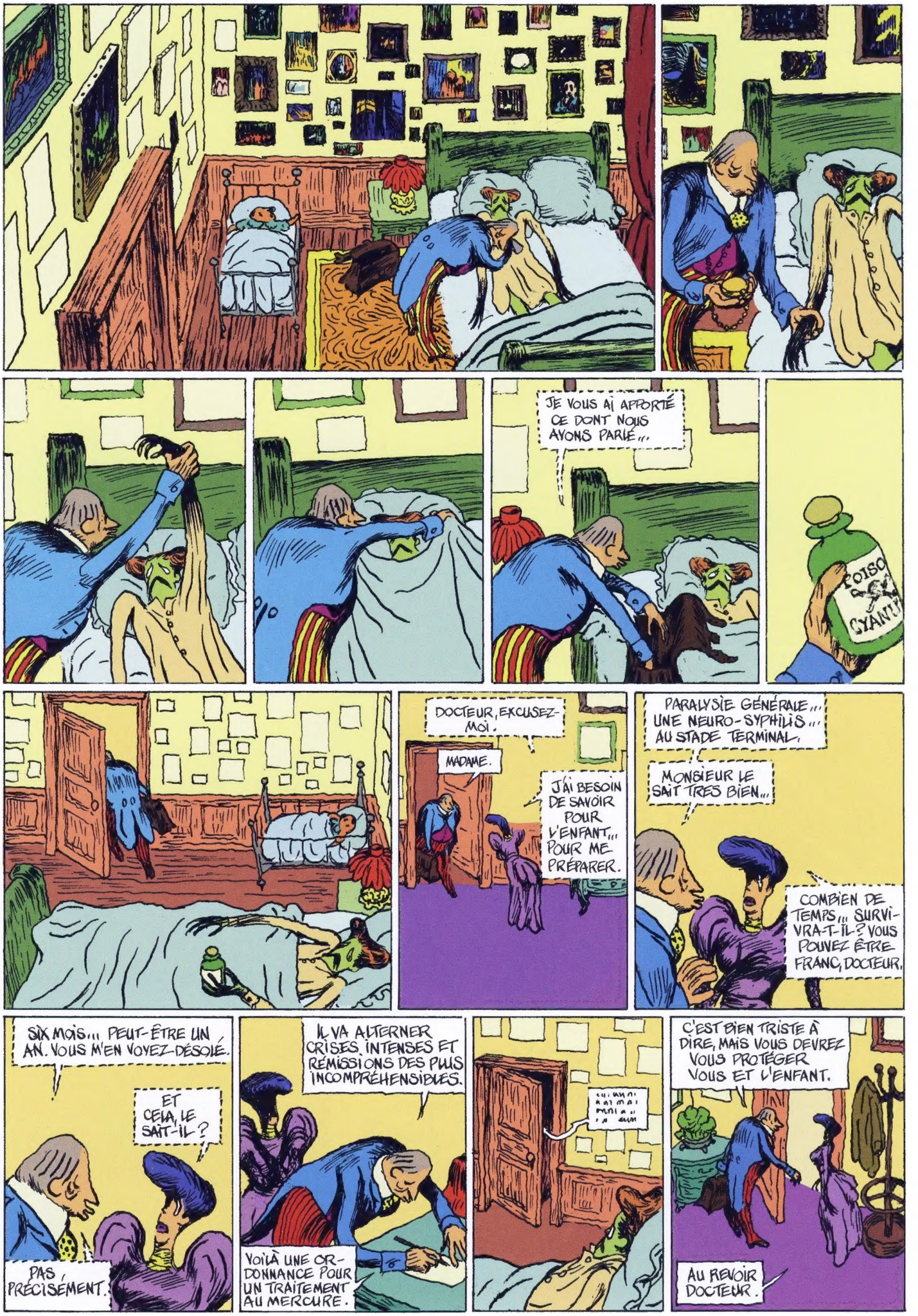

EXQUIS
LIQUEURS
BRIZARD
GODIN
THÉO, QUE FAIS-TU ?
JE LES DÉCROCHE !
JE N'EN PEUX PLUS DE VOIR LES TOILES DE MON FRÈRE !
...T...TROP DE MATIÈRE ! TROP VITE PEINT !...
...ET... PAS ASSEZ DE MODELÉ !
QUAND TU PEUX ÉPANCHER TA JALOUSIE, TU NE T'EN PRIVES PAS...
"...ON COMPREND QUE TU NE VENDES PAS UNE SEULE DE SES TOILES DANS TA GALERIE.
ARRÊTE ! INUTILE ! CAR JE LES RACCROCHERAI !
VINCENT ENCHAÎNE LES TENTATIVES DE SUICIDE ET JE... JE L'ENTRETIENS POUR ÇA !!
JE LE PAIE POUR ÇA !
À... À PRÉSENT, NOUS AVONS UN ENFANT.
JE SUIS MALADE.


SON TRAVAIL VA TRÈS VITE VALOIR BEAUCOUP D'ARGENT, TU NE CROIS PAS ?
LA CRITIQUE L'ENCENSE À PRÉSENT.
VINCENT SE PORTERA MIEUX À AUVERS AVEC LE BON DOCTEUR GACHET. MIEUX QU'EN ARLES AVEC GAUGUIN, EN TOUT CAS...
LAISSE CETTE TOILE!!
HHHH
THÉO! THÉO!
VA LE RETROUVER À AUVERS PUISQUE TU L'AIMES TANT!
AUVERS SUR OISE
DEUX TOILES EN UNE JOURNÉE!


VOUS ÊTES LÀ DEPUIS MOINS DE QUINZE JOURS ET SI JE FAIS LES COMPTES !!!
DOCTEUR, LA VITESSE NE FAIT PAS LA QUALITÉ. JE NE PEINS PAS LISSE, C'EST TOUT !
MONTREZ.
OOOH, SURPRENANT !
MOI, JE VOIS UNE COMPOSITION À LA DEGAS, NON ?
NE ME PARLEZ PAS DE DEGAS ! JE N'AIME PAS DEGAS !
PARLEZ-MOI DE ZIEM, DIAZ DE MONTICELLI !
MOI, JE CONNAIS LES PLUS GRANDS. ILS M'APPRÉCIENT D'AILLEURS.
MOI, JE... MOI, JE...
VOUS VOUS ÊTES ENCORE FÂCHÉ AVEC PAPA ?
ON PEUT SE VOIR, VINCENT ?
OUI, MARGUERITE. PLUS TARD...
OH, LE FOU !
LE FOU ! LE FOU !

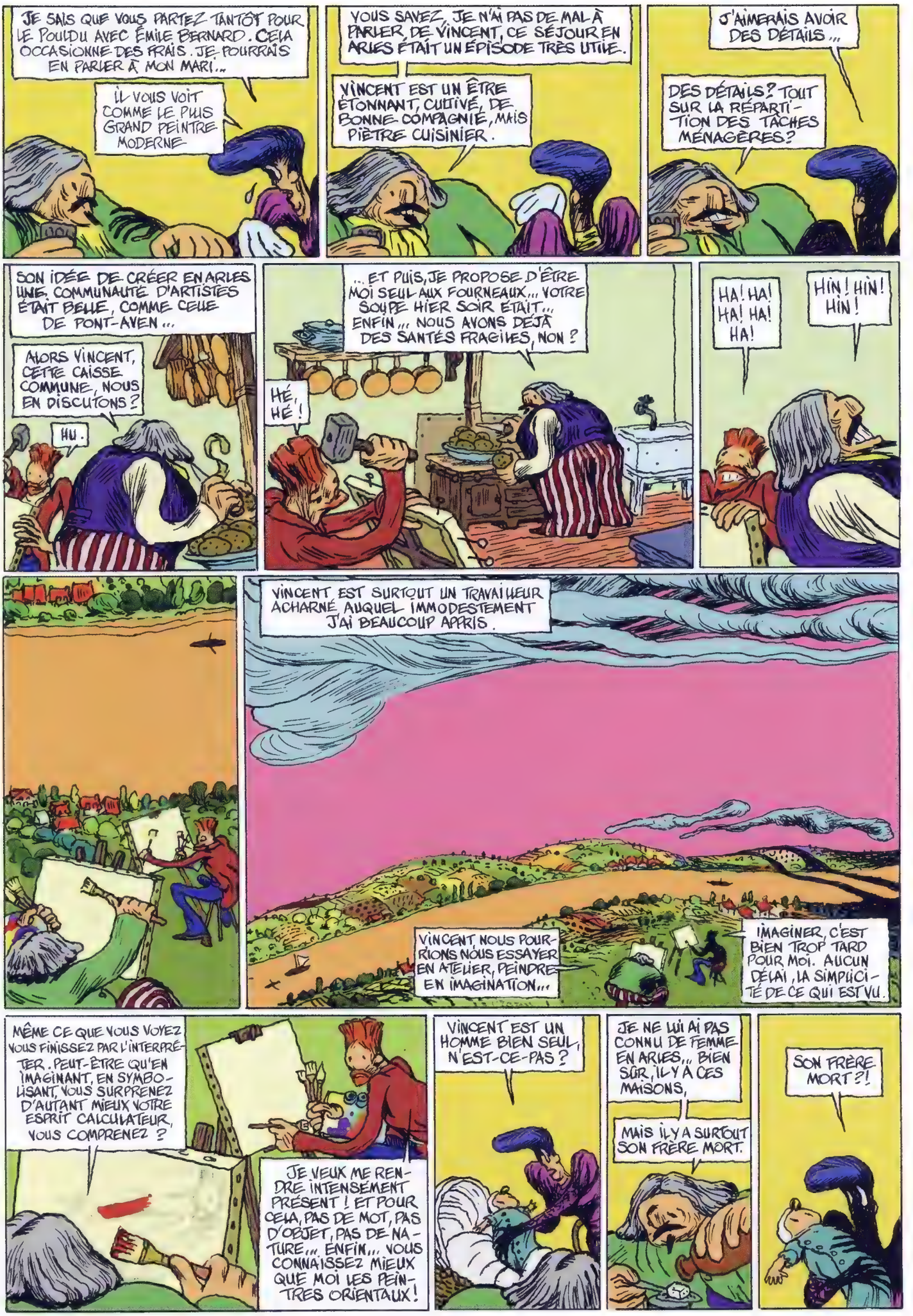

LE BONJOUR, M'SIEUR VAN GOGH!
LE NOUVEAU, À AUVERS ... SES COULEURS, ELLES F'RAIENT MIEUX QU'À RESTER DANS LEURS TUBES.
VOT' CAFÉ, MONSIEUR, COMME D'HABITUDE.
OFFERT AVEC LE COEUR.
MERCI LES SECRÉTAN.
KTTRRFFF!
VOUS,.. KRRRR! VOUS AVEZ SALÉ LE CAFÉ, HEIN?
HU HU HU!
HIN HIN HIN!
OH, LE BARBOUILLEUR, TU POURRAIS AUSSI BIEN CRACHER DU CAFÉ SUR TA PEINTURE, ELLE PRENDRAIT UN PEU DE VALEUR!
HIN HIN!
HU HU HU!
HÉ HÉ HÉ HÉ HÉ HÉ!
VOUS, LES SUIVEURS, J'AI VU VOS OEUVRES. VOUS NE PRENEZ AUCUN RISQUE.
RIEN DE NEUF.
?!
!!
?
MOI, JE PEINS AVEC ÇA.

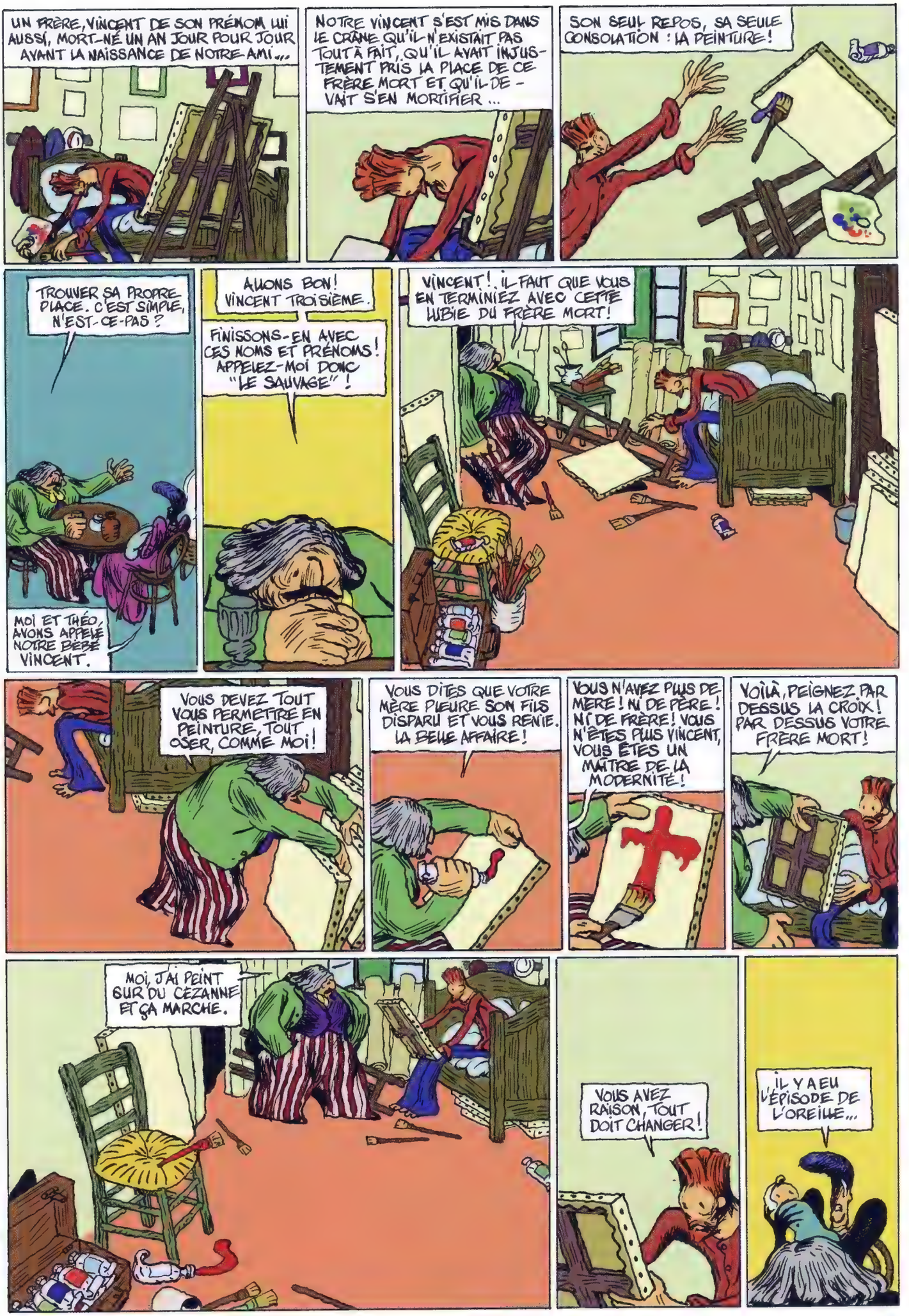

?!
!?
C'EST L'ÉPILEPSIE.
C'EST LE CAFÉ !
OH ! L'ARDOISE, FAUDRA UN JOUR LA PAYER, LES RAPINS !
MOMO LE SIMPLET, FAIS-MOI LE MÉNAGE !
SES AFFAIRES AUSSI, OUSTE !
HÉ ! HÉ ! HÉ !
HA ! HA ! HA ! HA ! HA !
ALORS, LE SIMPLET, J'ÉTAIS COMMENT CETTE FOIS ?
LA BAVE ?
PAS ASSEZ ?
TROP ?


JE VOUS AI APPORTÉ CE DONT NOUS AVONS PARLÉ...
POISON
CYANURE
DOCTEUR, EXCUSEZ-MOI.
MADAME.
J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR L'ENFANT... POUR ME PRÉPARER.
PARALYSIE GÉNÉRALE... UNE NEURO-SYPHILIS... AU STADE TERMINAL.
MONSIEUR LE SAIT TRÈS BIEN...
COMBIEN DE TEMPS... SURVIVRA-T-IL? VOUS POUVEZ ÊTRE FRANC, DOCTEUR.
SIX MOIS... PEUT-ÊTRE UN AN. VOUS M'EN VOYEZ DÉSOLÉ.
ET CELA, LE SAIT-IL?
PAS, PRÉCISÉMENT.
IL VA ALTERNER CRISES INTENSES ET RÉMISSIONS DES PLUS INCOMPRÉHENSIBLES.
VOILÀ UNE ORDONNANCE POUR UN TRAITEMENT AU MERCURE.
C'EST BIEN TRISTE À DIRE, MAIS VOUS DEVREZ VOUS PROTÉGER VOUS ET L'ENFANT.
AU REVOIR DOCTEUR.

VOILÀÀÀ... VIENS LÀ...
QUE T'A DIT LE DOCTEUR?
"CES MESSES BASSES..."
QUE T'A-T-IL DIT?!
OUIIIIIIIINNN!
TU VAS RÉPONDRE?!
TU FAIS PLEURER L'ENFANT!
JE ME MOQUE DE L'ENFANT!
OUIIIIIIIINNN!
IL T'A PARLÉ DE LA FIOLE?!
MAIS LÂCHE-MOI DONC!
OUIIIN!
PEU IMPORTE! JE NE FINIRAI PAS L'ANNÉE, VA!
LE CAILLOT
LA BELLE JARDINIÈRE
INSENSIBILISATI
CHARCUTERIE COMME

HA, MADAME VAN GOGH, BONJOUR.
VOUS PRENEZ QUELQUE CHOSE ?
NON, MERCI.
M. GAUGUIN, JE DÉSIRAIS VOUS VOIR POUR QUE VOUS ME PARLIEZ DE VINCENT, MON BEAU-FRÈRE.
VINCENT.
OUI, VOUS L'AVEZ CÔTOYÉ DEUX MOIS DURANT, EN ARLES.
MON MARI EST SUJET À DES EMPORTEMENTS AUTOUR DE LA PERSONNE DE SON FRÈRE... IL FINIT PAR ME FAIRE PEUR.
AH.
MA CONFESSION D'ORDRE PRIVÉ NE DOIT PAS VOUS SURPRENDRE...
"...TOUT CE QUI CONCERNE VINCENT M'EXPLIQUERAIT CE LIEN SI TENDU ENTRE EUX DEUX.
JE SUIS À BOUT DE NERFS..."


JE SAIS QUE VOUS PARTEZ TANTÔT POUR LE POULDU AVEC ÉMILE BERNARD. CELA OCCASIONNE DES FRAIS. JE POURRAIS EN PARLER À MON MARI...
IL VOUS VOIT COMME LE PLUS GRAND PEINTRE MODERNE
VOUS SAVEZ, JE N'AI PAS DE MAL À PARLER DE VINCENT, CE SÉJOUR EN ARLES ÉTAIT UN ÉPISODE TRÈS UTILE.
VINCENT EST UN ÊTRE ÉTONNANT, CULTIVÉ, DE BONNE COMPAGNIE, MAIS PIÈTRE CUISINIER.
J'AIMERAIS AVOIR DES DÉTAILS...
DES DÉTAILS? TOUT SUR LA RÉPARTITION DES TÂCHES MÉNAGÈRES?
SON IDÉE DE CRÉER EN ARLES UNE COMMUNAUTÉ D'ARTISTES ÉTAIT BELLE, COMME CELLE DE PONT-AVEN...
ALORS VINCENT, CETTE CAISSE COMMUNE, NOUS EN DISCUTONS?
HU.
...ET PUIS, JE PROPOSE D'ÊTRE MOI SEUL AUX FOURNEAUX... VOTRE SOUPE HIER SOIR ÉTAIT... ENFIN... NOUS AVONS DÉJÀ DES SANTÉS FRAGILES, NON?
HÉ, HÉ!
HA! HA! HA! HA! HA!
HIN! HIN! HIN!
VINCENT EST SURTOUT UN TRAVAILLEUR ACHARNÉ AUQUEL IMMODESTEMENT J'AI BEAUCOUP APPRIS.
VINCENT, NOUS POURRIONS NOUS ESSAYER EN ATELIER, PEINDRE EN IMAGINATION...
IMAGINER, C'EST BIEN TROP TARD POUR MOI. AUCUN DÉLAI, LA SIMPLICITÉ DE CE QUI EST VU.
MÊME CE QUE VOUS VOYEZ VOUS FINISSEZ PAR L'INTERPRÉTER. PEUT-ÊTRE QU'EN IMAGINANT, EN SYMBOLISANT, VOUS SURPRENEZ D'AUTANT MIEUX VOTRE ESPRIT CALCULATEUR, VOUS COMPRENEZ?
JE VEUX ME RENDRE INTENSÉMENT PRÉSENT! ET POUR CELA, PAS DE MOT, PAS D'OBJET, PAS DE NATURE... ENFIN... VOUS CONNAISSEZ MIEUX QUE MOI LES PEINTRES ORIENTAUX!
VINCENT EST UN HOMME BIEN SEUL, N'EST-CE-PAS?
JE NE LUI AI PAS CONNU DE FEMME EN ARLES... BIEN SÛR, IL Y A CES MAISONS,
MAIS IL Y A SURTOUT SON FRÈRE MORT.
SON FRÈRE MORT?!

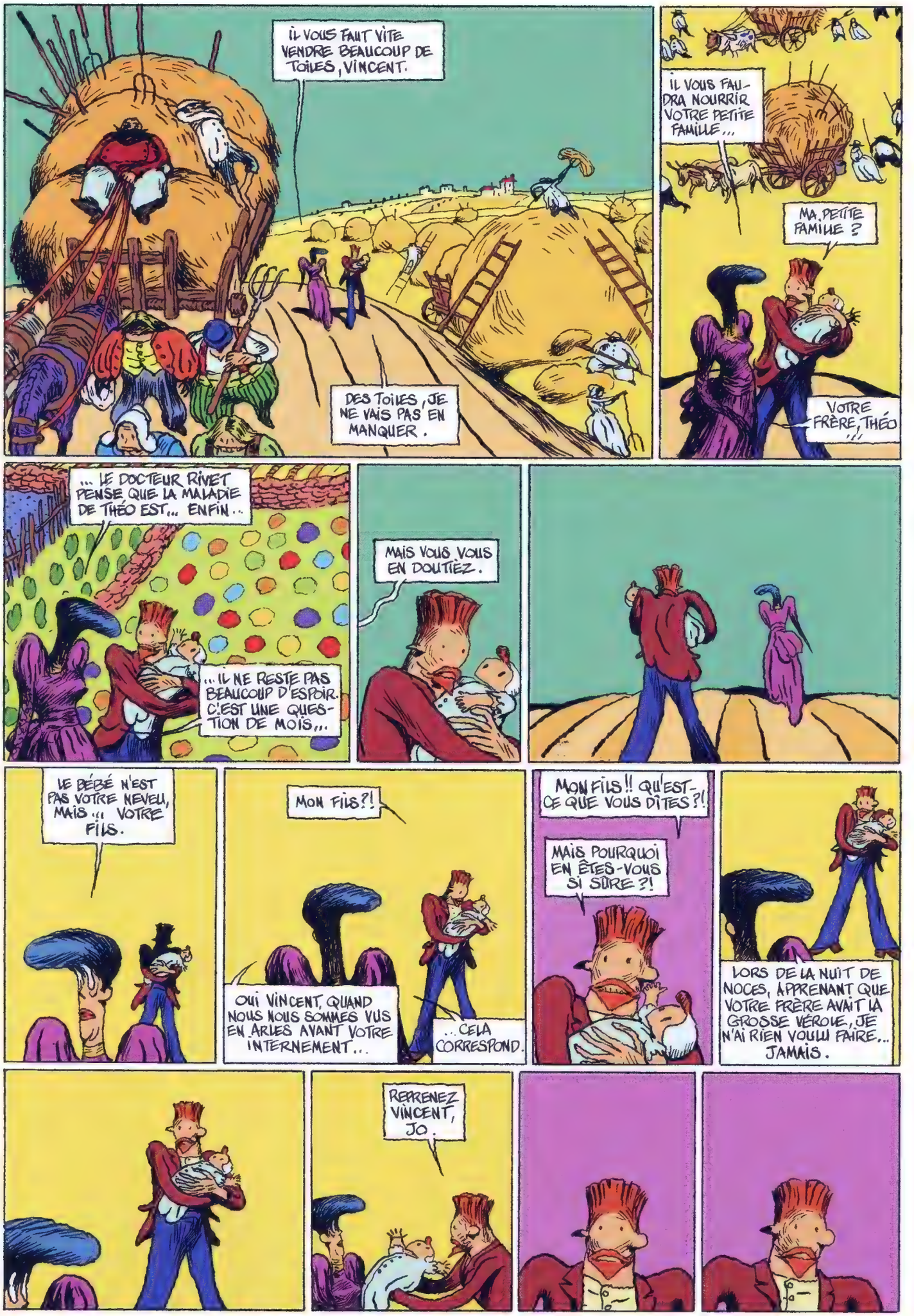

UN FRÈRE, VINCENT DE SON PRÉNOM LUI AUSSI, MORT-NÉ UN AN JOUR POUR JOUR AVANT LA NAISSANCE DE NOTRE AMI...
NOTRE VINCENT S'EST MIS DANS LE CRÂNE QU'IL N'EXISTAIT PAS TOUT À FAIT, QU'IL AVAIT INJUSTEMENT PRIS LA PLACE DE CE FRÈRE MORT ET QU'IL DEVAIT S'EN MORTIFIER...
SON SEUL REPOS, SA SEULE CONSOLATION : LA PEINTURE !
TROUVER SA PROPRE PLACE. C'EST SIMPLE, N'EST-CE-PAS ?
MOI ET THÉO, AVONS APPELÉ NOTRE BÉBÉ VINCENT.
AHONS BON ! VINCENT TROISIÈME.
FINISSONS-EN AVEC CES NOMS ET PRÉNOMS ! APPELEZ-MOI DONC "LE SAUVAGE" !
VINCENT ! IL FAUT QUE VOUS EN TERMINIEZ AVEC CETTE LUBIE DU FRÈRE MORT !
VOUS DEVEZ TOUT VOUS PERMETTRE EN PEINTURE, TOUT OSER, COMME MOI !
VOUS DITES QUE VOTRE MÈRE PLEURE SON FILS DISPARU ET VOUS RENIE. LA BELLE AFFAIRE !
VOUS N'AVEZ PLUS DE MÈRE ! NI DE PÈRE ! NI DE FRÈRE ! VOUS N'ÊTES PLUS VINCENT, VOUS ÊTES UN MAÎTRE DE LA MODERNITÉ !
VOILÀ, PEIGNEZ PAR DESSUS LA CROIX ! PAR DESSUS VOTRE FRÈRE MORT !
MOI, J'AI PEINT SUR DU CÉZANNE ET ÇA MARCHE.
VOUS AVEZ RAISON, TOUT DOIT CHANGER !
IL Y A EU L'ÉPISODE DE L'OREILLE...

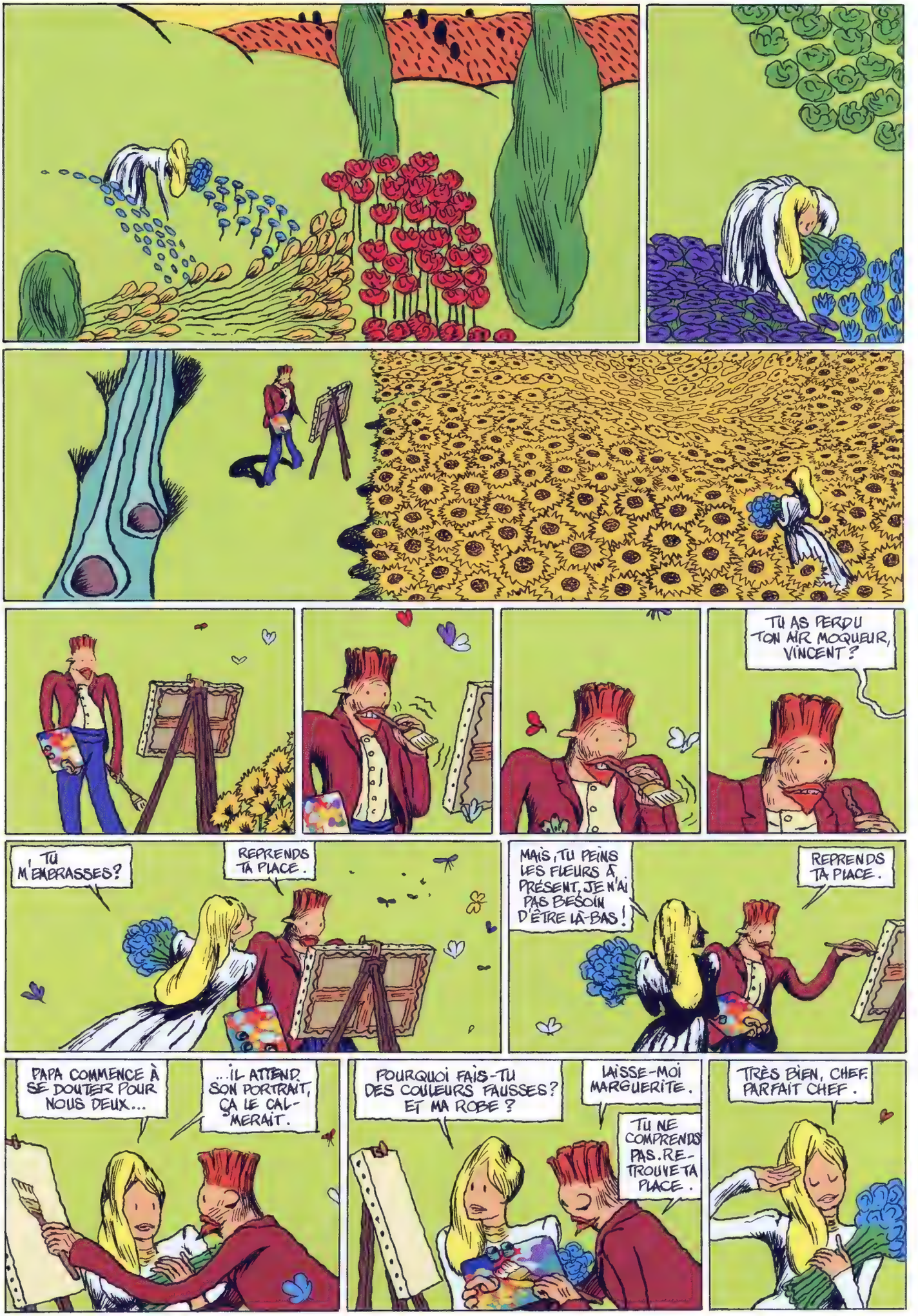
PARDONNEZ-MOI D'ÊTRE FRANCHE, MAIS LES GAZETTES LAISSENT ENTENDRE QUE VOUS POURRIEZ LUI AVOIR PORTÉ UN COUP DE SABRE.
ET VOILÀ QUE ÇA RECOMMENCE !!
DÉSOLÉ, MAIS JE SUIS FATIGUÉ PAR TOUTES CES INSINUATIONS ! PARCE QUE J'AURAIS PARLÉ DE MON SABRE D'ESCRIME ET DES MOTS QUE NOUS AVONS EUS ?
ALLONS !
GERMAIN ! UNE AUTRE FÉE VERTE !
C'EST VOT' CINQUIÈME, M'SIEUR GAUGUIN.
À MOINS QUE VINCENT JOUE À BROUILLER LES PISTES !
CAR C'EST UN SIMULATEUR MADAME ! UN SIMULATEUR !
OUIIINN
FAUSSES, SES TENTATIVES DE SUICIDE !
FAUSSES, SES CRISES D'ÉPILEPSIE !
FAUX, SES INTERNEMENTS !
FAUX FAUX FAUX !
OUIIINNN
SCHLUFF
MAIS VOUS ÊTES FOU, VINCENT !
OUI, FOU. À PRÉSENT, JE SUIS FOU.
PAUL, VOULEZ-VOUS BIEN LA TENIR, UN INSTANT ?
MAIS NON ALORS !
OUI, JE VAIS VRAIMENT FAIRE LE FOU, PAUL...
NI MA FAMILLE NI PERSONNE NE COMPREND MA PEINTURE NI MA SENSIBILITÉ. EH BIEN, ON COMPRENDRA MA FOLIE.
ILS SONT TOUS COMME ENDORMIS.

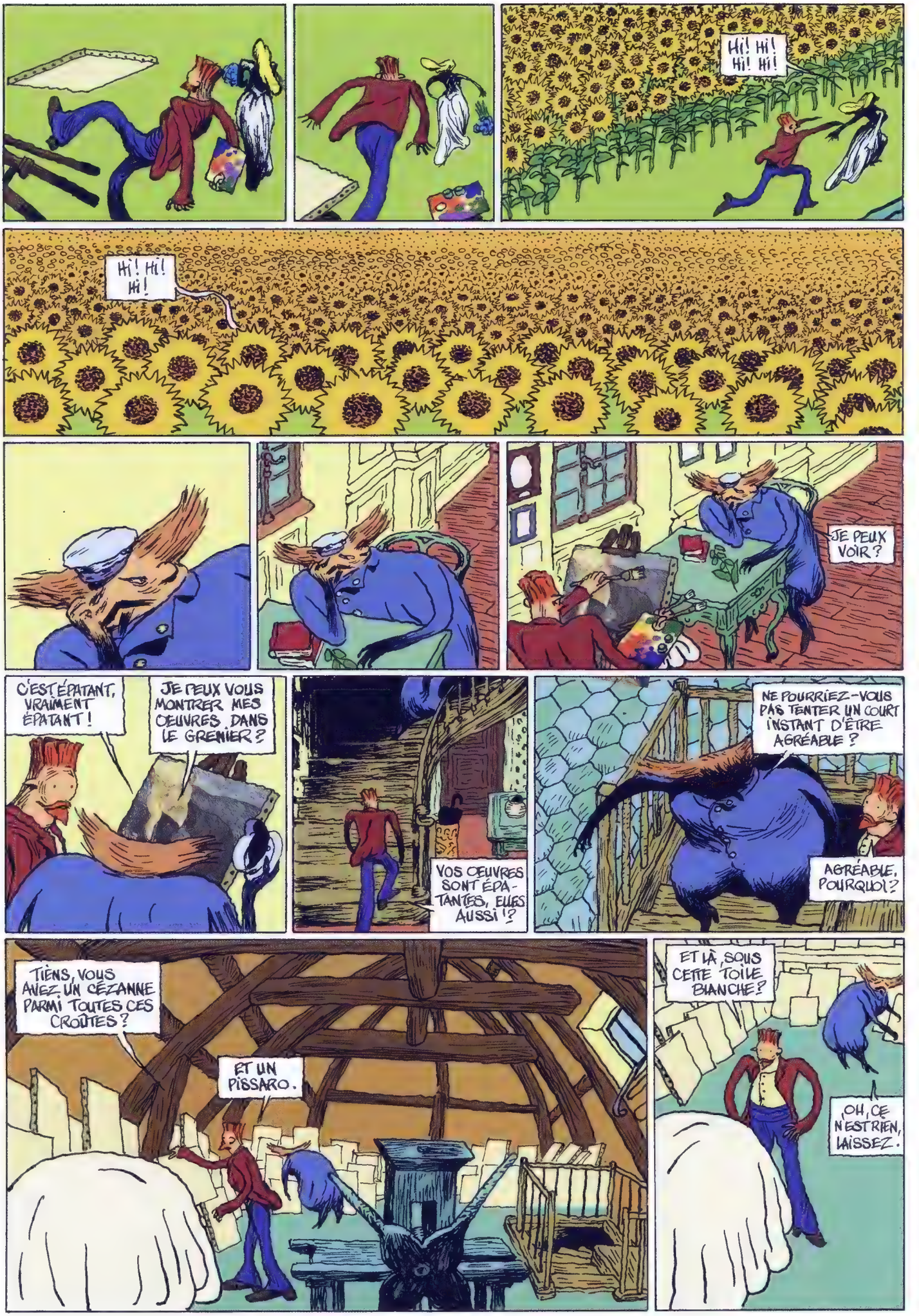
VOUS VOULEZ JOUER AVEC LE MONDE, IL Y A LE RISQUE DE NE PLUS ÊTRE TOUCHÉ PAR LUI, NON?
MOINS D'ÉMOTIONS ME FERAIENT DU BIEN.
METTEZ UN MOUCHOIR SUR VOS SENTIMENTS ET ILS VOUS REVIENDRONT EN PLEINE FIGURE.
ÇA SAIGNE BEAUCOUP!
LE CHRIST A BEAUCOUP SAIGNÉ LUI AUSSI. IL A TRAVAILLÉ DANS SA CHAIR. LE SEUL VÉRITABLE ARTISTE, C'EST LUI.
JE SUIS D'ACCORD.
JE VAIS APPORTER MON MORCEAU D'OREILLE À LA FILLE DE JOIE... SON PRÉNOM, DÉJÀ? ON S'EST DISPUTÉ À CAUSE D'ELLE...
RACHEL!? VOUS ALLEZ L'EFFRAYER!
MERVEILLEUX! UNE OEUVRE D'ART DOIT EFFRAYER!
HU! HU! HU! HU!
VOUS VOYEZ, MADAME, PAS QUESTION DE COUP DE SABRE!
NI DE FOLIE CHEZ LUI, D'AILLEURS! SEULEMENT UNE BELLE MISE EN SCÈNE!
VINCENT ET MOI AVONS ÉNONCÉ AVEC UNE GRANDE CLARTÉ LA MANIÈRE D'ÊTRE DE L'ARTISTE NOUVEAU! DEVENIR L'OEUVRE ELLE-MÊME!
JE BOIS À L'ARTISTE DÉFINITIF!
CHACUN DANS SON STYLE, MÊME SI LE SIEN EST INSUPPORTABLE!

Mon cher Vincent,
J'ai peine à imaginer ne plus vous voir sachant que vous en avez fini avec moi. J'aimerais pourtant vous rencontrer afin de vous parler de choses importantes
Voyons-nous donc, Johanna, à la halte de Chaponval avant Auvers-sur-Oise. Vincent votre beau-frère.

BONJOUR, VINCENT.
SI VOUS PERMETTEZ, JE VAIS PRENDRE LE PETIT.
NOUS ALLONS MARCHER PAR LÀ


IL VOUS FAUT VITE VENDRE BEAUCOUP DE TOILES, VINCENT.
DES TOILES, JE NE VAIS PAS EN MANQUER.
IL VOUS FAUDRA NOURRIR VOTRE PETITE FAMILLE...
MA PETITE FAMILLE ?
VOTRE FRÈRE, THÉO
... LE DOCTEUR RIVET PENSE QUE LA MALADIE DE THÉO EST... ENFIN...
...IL NE RESTE PAS BEAUCOUP D'ESPOIR. C'EST UNE QUESTION DE MOIS...
MAIS VOUS VOUS EN DOUTIEZ.
LE BÉBÉ N'EST PAS VOTRE NEVEU, MAIS... VOTRE FILS.
MON FILS?!
OUI VINCENT, QUAND NOUS NOUS SOMMES VUS EN ARLES AVANT VOTRE INTERNEMENT...
...CELA CORRESPOND.
MON FILS!! QU'EST-CE QUE VOUS DITES?!
MAIS POURQUOI EN ÊTES-VOUS SI SÛRE?!
LORS DE LA NUIT DE NOCES, APPRENANT QUE VOTRE FRÈRE AVAIT LA GROSSE VÉROLE, JE N'AI RIEN VOULU FAIRE... JAMAIS.
REPRENEZ VINCENT, JO.


TU AS PERDU TON AIR MOQUEUR, VINCENT ?
TU M'EMBRASSES ?
REPRENDS TA PLACE.
MAIS, TU PEINS LES FLEURS ! À PRÉSENT, JE N'AI PAS BESOIN D'ÊTRE LÀ-BAS !
REPRENDS TA PLACE.
PAPA COMMENCE À SE DOUTER POUR NOUS DEUX...
...IL ATTEND SON PORTRAIT, ÇA LE CALMERAIT.
POURQUOI FAIS-TU DES COULEURS FAUSSES ? ET MA ROBE ?
LAISSE-MOI MARGUERITE.
TU NE COMPRENDS PAS. RETROUVE TA PLACE.
TRÈS BIEN, CHEF. PARFAIT CHEF.

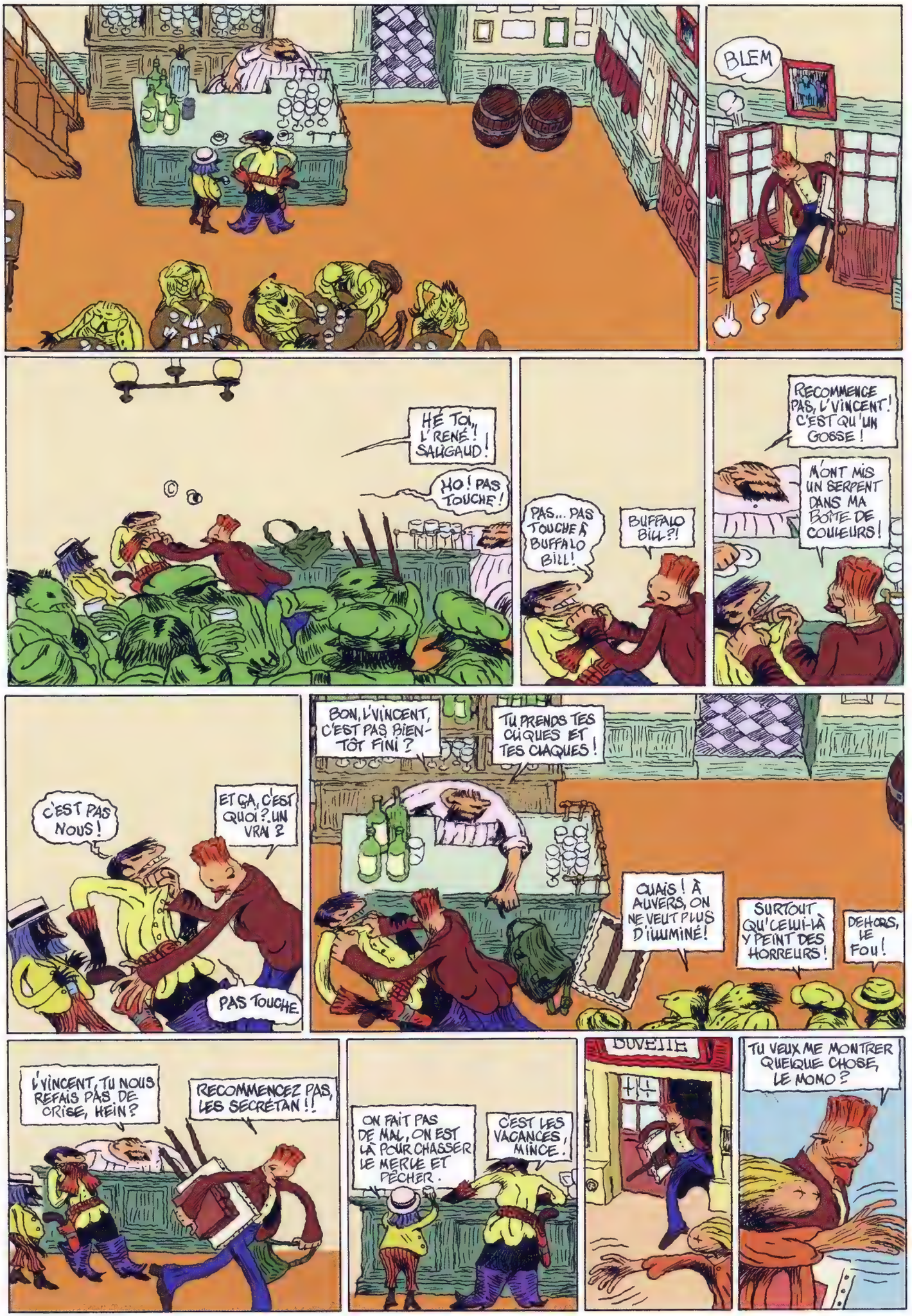

Hi! Hi! Hi! Hi!
Hi! Hi! Hi!
JE PEUX VOIR ?
C'EST ÉPATANT, VRAIMENT ÉPATANT !
JE PEUX VOUS MONTRER MES ŒUVRES DANS LE GRENIER ?
VOS ŒUVRES SONT ÉPATANTES, ELLES AUSSI !?
NE POURRIEZ-VOUS PAS TENTER UN COURT INSTANT D'ÊTRE AGRÉABLE ?
AGRÉABLE, POURQUOI ?
TIENS, VOUS AVEZ UN CÉZANNE PARMI TOUTES CES CROÛTES ?
ET UN PISSARO.
ET LÀ, SOUS CETTE TOILE BLANCHE ?
OH, CE N'EST RIEN, LAISSEZ.

MON CHEF D'ŒUVRE : "SCÈNE DE CHOLÉRA" !
JE L'AI BIEN TROUSSÉE, NON ?
C'EST JUSTIFIÉ, J'Y ÉTAIS.
JE NE DÉPARERAIS PAS AU SALON DES INDÉPENDANTS, NON ?
POURQUOI PAS PRÈS D'UN CÉZANNE ?
JE VOUS EN PRIE VINCENT, DONNEZ VOTRE AVIS, IL M'EST IMPORTANT.
JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE JE N'AIMAIS PAS LE LISSE, DOCTEUR. J'EXÈCRE LE LISSE !
JE NE VOIS RIEN QUI VAILLE.
VOUS ESPÉRIEZ QUOI, DOCTEUR ?
VINCENT, VOUS ÊTES À AUVERS POUR ALLER MIEUX, ON NE VOUS DEMANDE PAS EN PLUS D'ÊTRE ODIEUX !
HUM... ON DÉRANGE ?
BONJOUR, DOCTEUR.
MADEMOISELLE DEROUSSE, PEINTRE PLEINE DE PROMESSES, JE LE PENSE, ET MON FILS PAUL.
MONSIEUR VAN GOGH.
MARGUERITE, NE T'AI-JE PAS DIT D'ÉVITER LE GRENIER ?
GGNN !
!!!???
GNNNN
SORTEZ ! VINCENT ! SORTEZ !
AAAAAH
FF ! FF !
FF ! FF ! FF ! FF ! FF !
QUANT À TOI, JE TE DÉFENDS D'APPROCHER VAN GOGH, TU ENTENDS ?
JE N'IGNORE PAS CE QU'IL Y A ENTRE VOUS, VOIS-TU ?

JE VOUS LAISSE, MONSIEUR SATIE, JE LES ENTENDS VENIR.
LES CHEVAUX! LES CHEVAUX! TOUJOURS LES CHEVAUX!
L'HIPPODROME ET SON ODEUR DE CROTTIN ET DE PLÉBÉIEN!
MAGNIFIQUE SPECTACLE!
MA CHÉRIE, TU VOIS, JE T'AI RAMENÉ DU BEAU MONDE.
MONSIEUR AURIER À QUI NOUS DEVONS DANS "LE MERCURE DE FRANCE", L'ÉTINCELANT ARTICLE SUR VINCENT...
MONSIEUR SCHUFFENECKER, PEINTRE À LA TECHNIQUE IMPARABLE ET SON CHER ENFANT...
AVANT QUE D'ÊTRE NÉ ARTISTE, J'ÉTAIS DÉJÀ VOTRE SERVITEUR, MADAME.
HU HU HU!
MONSIEUR LAUTREC QUE L'ON NE PRÉSENTE PLUS. ALLEZ-VOUS BIEN, HENRI?
SUZANNE VALADON, MON MODÈLE.
MADAME VAN GOGH...
ME FEREZ-VOUS MON TREMBLEMENT DE TERRE?
PASSONS DANS LE SALON, JE VOUS PRIE.
NOUS AVONS UN AMI AU PIANO POUR NOUS DISTRAIRE.
OOHH!
???!!!
CE... CE N'EST RIEN... L'ODEUR DE LA MÉNAGERIE...

COMME JE L'AI DIT DANS MON BILLET, VOTRE FRÈRE EST UN GÉNIE. SES ŒUVRES VAUDRONT DE L'OR.
99
SCHUFFENECKER IRA DE SON PASTICHE, N'EST-CE-PAS ?
HUM... CE SERAIT LE MOINDRE DES HOMMAGES.
BUFFALO BILL'S
LE SPECTACLE DE BUFFALO BILL! CELUI-LÀ JE L'AI RATÉ!
VOUS EN ÉTIEZ, THÉO?
OUI! UNE SPLENDEUR, MAIS LA DERNIÈRE C'ÉTAIT EN MARS.
VOTRE TREMBLEMENT DE TERRE... ABSINTHE-PLUS COGNAC.
POUR PEINDRE AINSI, IL FAUT PROPREMENT SE CONSUMER.
ON LE DIT SUICIDAIRE.
SUICIDAIRE ?
ÉTANT DONNÉES LES QUANTITÉS D'ALCOOL QUE JE M'OCTROIE, ON PEUT TOUT AUSSI BIEN PARLER DE SUICIDE...
...VOUS CONNAISSEZ LA VOGUE DE L'ARTISTE MAUDIT ET DE SA COTE POST-MORTEM!
HHHH
THÉO!
DIZIIING
EH BIEN... QUE VINCENT SE DÉPÊCHE DONC...

BLUAAAK!
OUUGLLLL
ORGLL
DU PIMENT!!
LES SECRÉTAN! BOUGRES DE...
BON...
...C'EST DE BONNE GUERRE...
REPREND LA POSE, LE SIMPLET.
AAAAH!
SSSSS
SSSSS
SUIS-MOI, LE SIMPLET, JE SAIS OÙ LES TROUVER!


BLEM
HÉ TOI, L'RENÉ ! SALIGAUD !
HO ! PAS TOUCHE !
PAS... PAS TOUCHE À BUFFALO BILL !
BUFFALO BILL ?!
RECOMMENCE PAS, L'VINCENT ! C'EST QU'UN GOSSE !
M'ONT MIS UN SERPENT DANS MA BOÎTE DE COULEURS !
C'EST PAS NOUS !
ET ÇA, C'EST QUOI ? UN VRAI ?
PAS TOUCHE.
BON, L'VINCENT, C'EST PAS BIENTÔT FINI ?
TU PRENDS TES CLIQUES ET TES CLIAQUES !
OUAIS ! À AUVERS, ON NE VEUT PLUS D'ILLUMINÉ !
SURTOUT QU'CELUI-LÀ Y PEINT DES HORREURS !
DEHORS, LE FOU !
L'VINCENT, TU NOUS REFAIS PAS DE CRISE, HEIN ?
RECOMMENCEZ PAS, LES SECRÉTAN !
ON FAIT PAS DE MAL, ON EST LÀ POUR CHASSER LE MERLE ET PÊCHER.
C'EST LES VACANCES, MINCE.
BUVETTE
TU VEUX ME MONTRER QUELQUE CHOSE, LE MOMO ?

LE SIMPLET, TU FOUINES PARTOUT, TOI.
ILS NE FONT PAS QUE PÊCHER ET CHASSER, LES SECRÉTAN !
LE COQ DU CLOCHER !
LA CASQUETTE DU FACTEUR ! IL LA CHERCHAIT PARTOUT !
ET ÇA ?
LES LETTRES...
... LES LETTRES DE JOHANNA.

À MON AVIS, BIANCHE, IL UTILISE DE LA LAQUE GÉRANIUM POUR LE ROUGE.
DE L'ÉOSINE.
IL FAUDRA CHANGER.
PAUL, TU VIENS VOIR?
ON POURRAIT GRATTER LÀ... ET LÀ.
NON, ON REVIENDRA À LUI PLUS TARD.
REPRENONS PLUTÔT UN CÉZANNE.
ON S'EN APPROCHE LÀ, NON ?
MOI, JE PATINERAIS AVEC LE DOIGT...
NON.
CÉZANNE JUXTAPOSAIT LES TOUCHES COMME VAN-GOGH.
ET LA SIGNATURE ?

SCRIOUTCH
ÇA VA PAS BEN ?!
CADEAU... UN CROQUIS DE VOUS.
DES SCRIBOUILLARDS COMME VOUS, Y'EN A PLUS DE CENT À AUVERS ! RIEN QU'À FAIRE DES CHOSES QUI SERVENT À RIEN !
ET LES CHIENS, C'EST UTILE ?
QQQQ
SIMPLET !
LE FOU !
IL A LA RAGE !
DEBOUT L'SIMPLET ! J'AI PAS ENVIE DE RAMEUTER TOUS LES CHIENS DU QUARTIER !
ET TIENS, PUISQUE T'ÉS LÀ, VA M'ATTENDRE DANS MA CHAMBRE.
ON VA FINIR TON PORTRAIT.
LE MARCHAND DE COULEURS EST OUVERT. JE FAIS QUELQUES COURSES.

BONJOUR.
VOUS RESTE-T-IL DES ROULEAUX DE TOILE DE TISSAGE 12X18 FILS ?
LE MÈTRE CARRÉ EST À SIX SOUS.
JE PRODUIS BEAUCOUP. JE FAIS UNE PEINTURE PAR JOUR, À CE COMPTE...
VOUS ME FERIEZ UN PRIX DE GROS ?
J'AI LÀ TROIS TOILES À UN SOU CHACUNE...
...PRIX DÉRISOIRE...
...ELLES SONT DÉJÀ ENTREPRISES.
VOUS PEINDREZ DESSUS.
QUI VOUS A LAISSÉ ÇA ?!
UN PEINTRE ?
UN HOMME, PETIT, UN MÈTRE SOIXANTE ?
TRAPU, BRUN ?!
ME RAPPELLE PAS.
J'ÉTAIS PRESSÉ.
C'EST TROIS SOUS SEULEMENT.

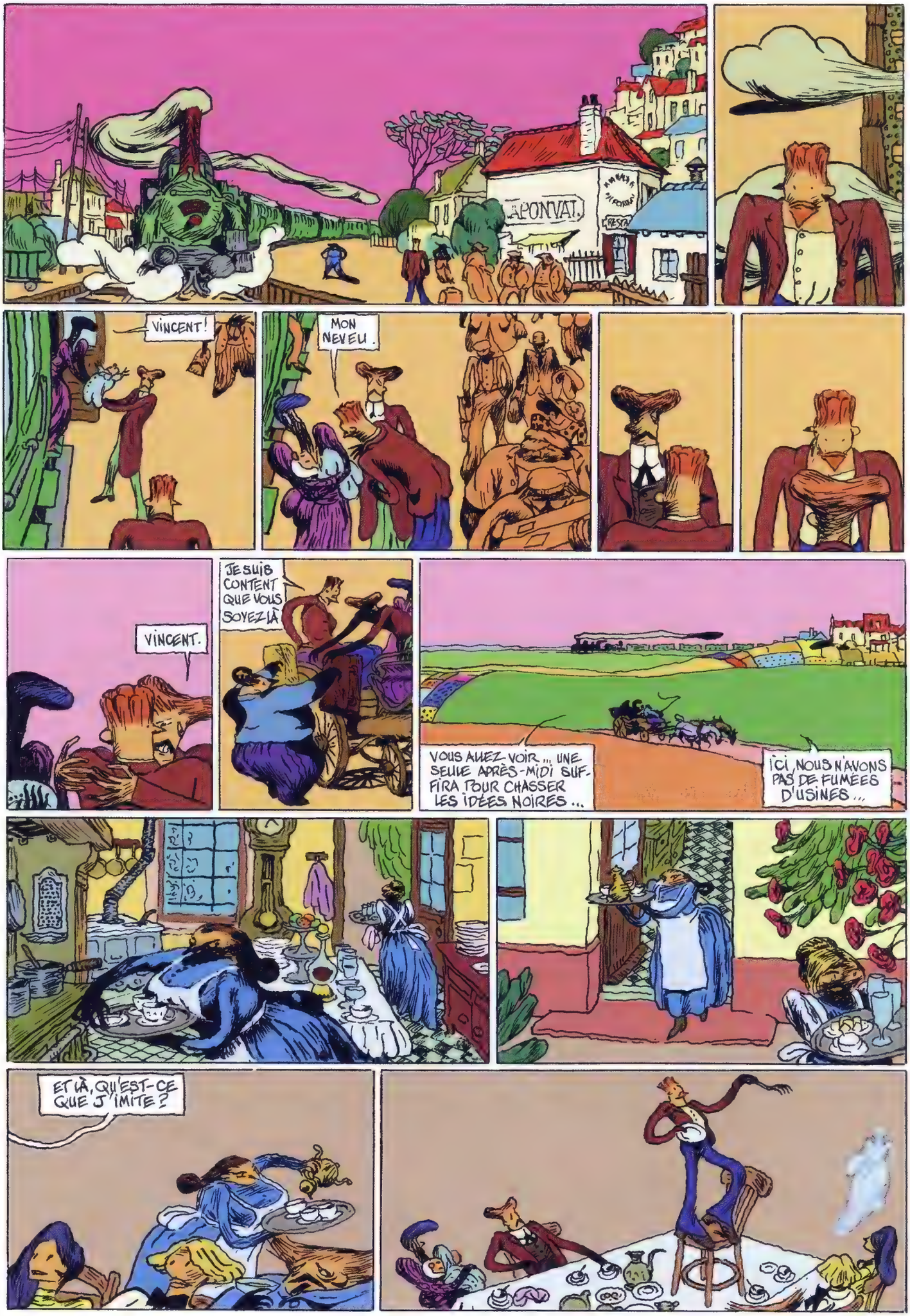
BING BLING BLING
SNIFF SNIFF
PAN!
BLING BING BLING...
UN COUP DE FEU?
PAN!
!!!
PAN!
PAN!

JEAN-FOUTRE!
MON PORTRAIT!
J'ESPÈRE QUE C'EST LE SEUL TABLEAU !!
ON VA SE RETROUVER, LES SECRÉTAN!
C'EST CELA BIEN LES PARIGOTS!
OMMERCE de VINS RESTAURANT
GNNN
SIMPLET!
MONSIEUR RAVOUX, UN MÉDECIN!

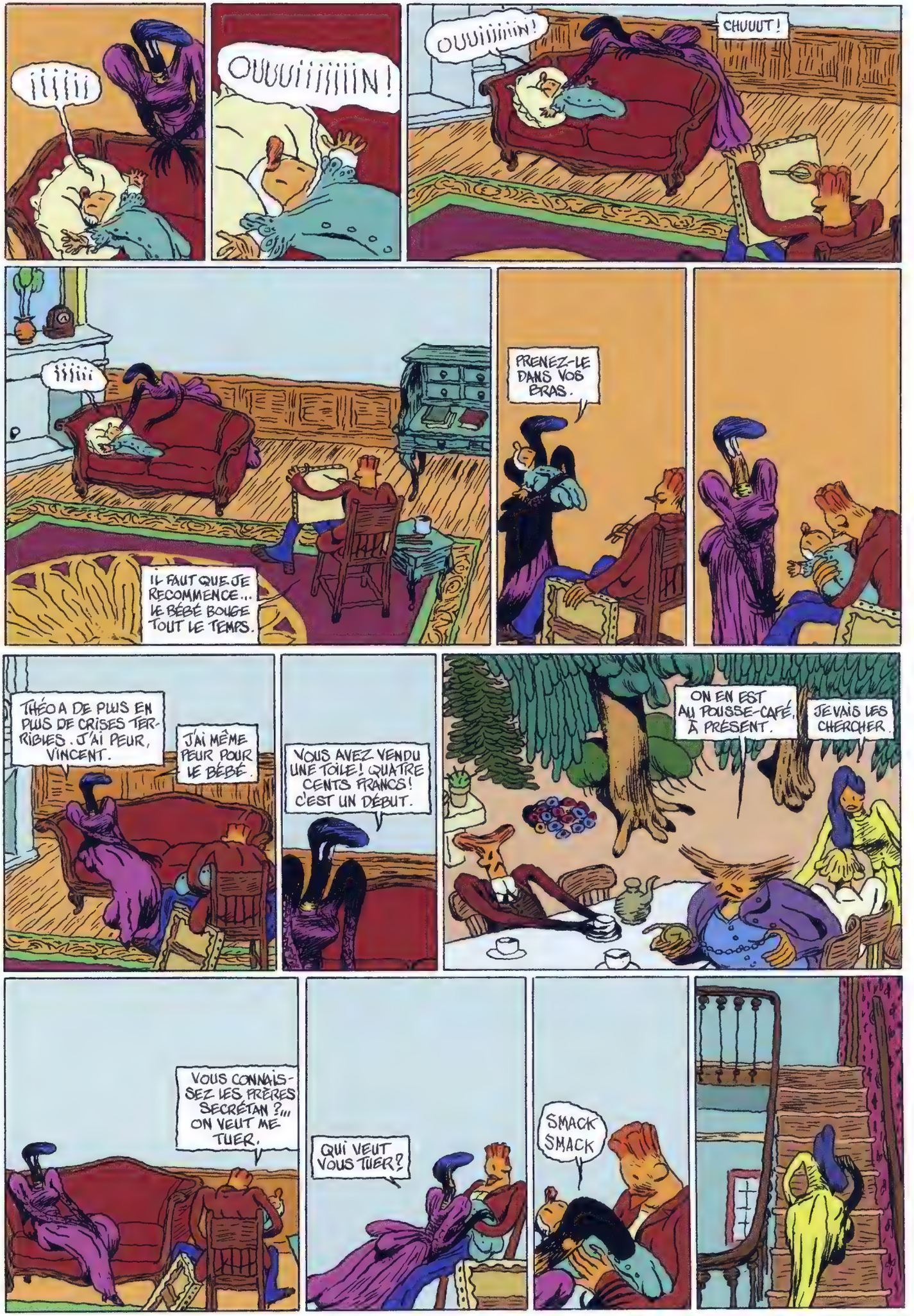
SIMPLET !
SNIFF SNIFF
SNIFF SNIFF
DOCTEUR MASERY.
POUSSEZ-VOUS, S'IL VOUS PLAÎT.
ÇA SEMBLE ÊTRE UNE GROSSE INTOXICATION.
VOUS AVEZ DES RATS, ICI ?
ALORS ?
IL S'EN SORTIRA... MONSIEUR RAYOUX, A-T-ON VU LES SECRÉTAN DANS LE COIN ?
TIENS, C'EST AMUSANT ÇA, LE FACTEUR LES A VUS FILER DARE-DARE VERS LA GARE.
POISON CYANUR

ON POURRAIT RENDRE VISITE À TON FRÈRE, PUISQUE TU VAS MIEUX.
TENTER UN RAPPROCHEMENT.
UN RAPPROCHEMENT...
ENFIN THÉO, TOUTES CES LETTRES QUE VOUS CONTINUEZ À VOUS ENVOYER...
VOUS VOUS AIMEZ QUOI QU'IL ARRIVE.
UN REPAS CHEZ LE DOCTEUR GACHET, TOUS RÉUNIS... ON POURRAIT ENCOURAGER VINCENT TOUS ENSEMBLE...
OUIIIIIIINN!
TOUS ENSEMBLE... S'IL EST TOUJOURS PARMI NOUS.
OUIIIN!
QUE VEUX-TU DIRE ?
AVEC VINCENT, ON PEUT TOUJOURS S'ATTENDRE AU PIRE.
CHUUUT...
vincent
arguerite
Gauguin

SI PAPA NOUS VOYAIT, IL ME TUERAIT.
MOI EN PREMIER, TU NE CROIS PAS ?
JE VAIS TE DESSINER.
C'EST QUOI ? DES LETTRES ?
JE N'AI PAS MON CARNET À DESSIN.
C'EST RIEN ! DES LETTRES D'UNE ANCIENNE AMOUREUSE.
DONNE-MOI ÇA !
HÉ ! HÉ ! HÉ
EST-CE QUE TU M'AIMES ?
MAIS OUI, JE T'AIME.
DÉCHIRE-LES !
JE LES BRÛLE.


APONVAT
VINCENT!
MON NEVEU.
VINCENT.
JE SUIS CONTENT QUE VOUS SOYEZ LÀ
VOUS AUREZ VOIR ... UNE SEULE APRÈS-MIDI SUFFIRA POUR CHASSER LES IDÉES NOIRES ...
ICI, NOUS N'AVONS PAS DE FUMÉES D'USINES ...
ET LÀ, QU'EST-CE QUE J'IMITE ?

LA STATUE DE LA LIBERTÉ?
LA TOUR EIFFEL?
CÉZANNE PEIGNANT LA SAINTE VICTOIRE.
HI HI HI HI HI!
HU HU HU HU HU!
HI HI HI HI HI
TOUT LE MONDE VOUS TROUVE EN VERVE, VINCENT. NOUS FERIEZ-VOUS LE PORTRAIT DU PETIT, TOUT-À-L'HEURE?
AH. MAIS JE N'AI PAS MON MATÉRIEL
ALLONS CHEZ VOUS... VOUS FAITES UNE SIMPLE ESQUISSE.
ÇA PEUT PAS SE FAIRE À CETTE TABLE?
JE PRÉFÈRE QUE CELA SOIT SOLENNEL.
VOUS AVEZ BIEN QUELQUES BROSSES POUR VINCENT, DOCTEUR?
HRRM... CERTES... VOUS POURRIEZ PROFITER DU PETIT SALON, MON GRENIER EST OCCUPÉ PAR BLANCHE DEROUSSE.
QU'EN PENSEZ-VOUS, VINCENT?


iiiiii
OUUUiiiiiiiN !
OUUiiiiiiiN !
CHUUUT !
iiiiii
IL FAUT QUE JE RECOMMENCE... LE BÉBÉ BOUGE TOUT LE TEMPS.
PRENEZ-LE DANS VOS BRAS.
THÉO A DE PLUS EN PLUS DE CRISES TERRIBLES. J'AI PEUR, VINCENT.
J'AI MÊME PEUR POUR LE BÉBÉ.
VOUS AVEZ VENDU UNE TOILE ! QUATRE CENTS FRANCS ! C'EST UN DÉBUT.
ON EN EST AU POUSSE-CAFÉ, À PRÉSENT.
JE VAIS LES CHERCHER.
VOUS CONNAISSEZ LES FRÈRES SECRÉTAN ?... ON VEUT ME TUER.
QUI VEUT VOUS TUER ?
SMACK SMACK

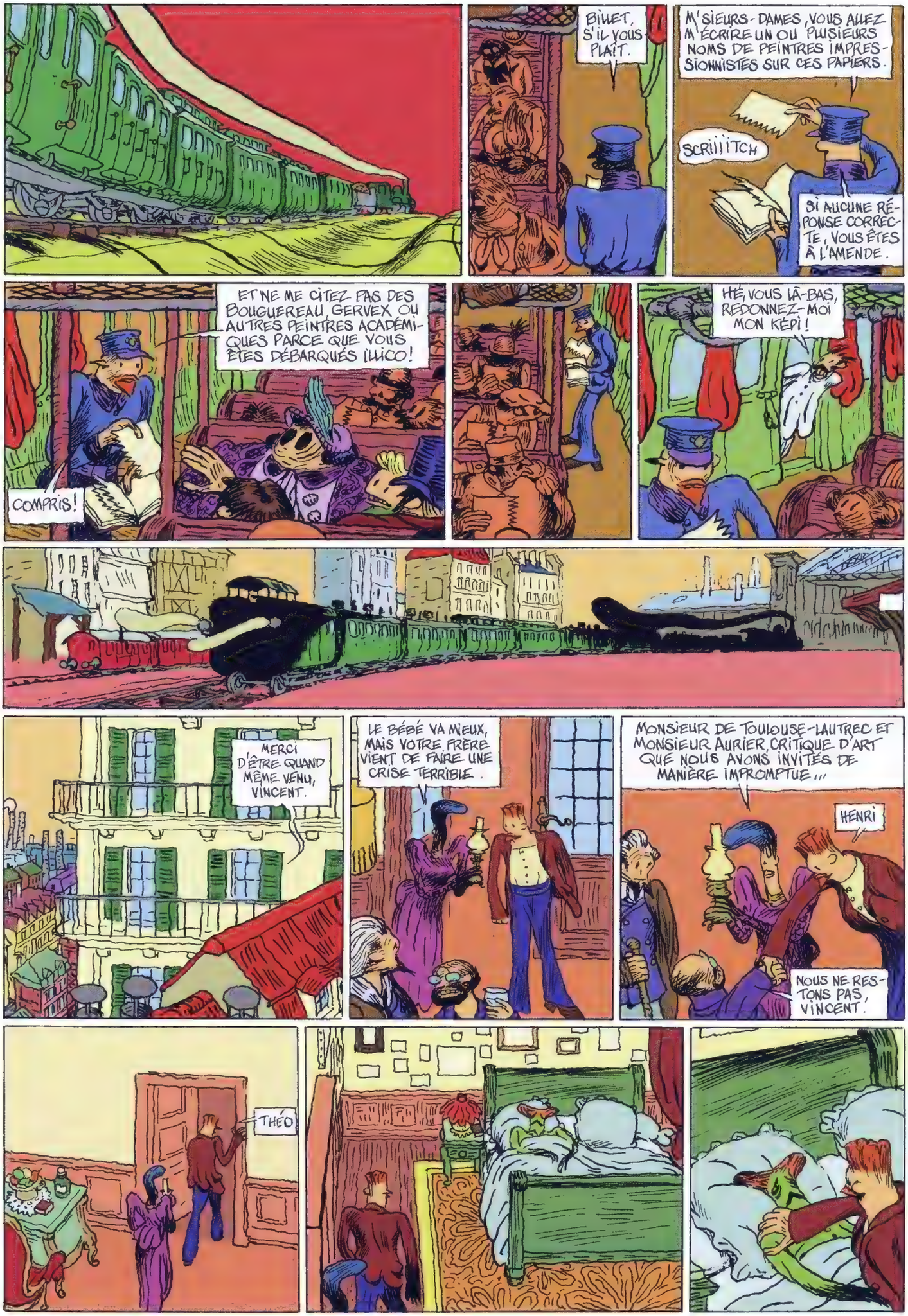
LES CROIX... LES CROIX PEINTES, C'EST VOUS ?
LES CROIX ?...
OUI... OUI, C'EST MOI... JE VOULAIS TANT VOUS POUSSER À CRÉER...
AH... GAUGUIN N'A PAS SU TENIR SA LANGUE.
EMBRASSE-MOI.
JO !
UUUUUUU
LAISSE-MOI !
OOOOII
ON VOUS ATT...
CLAC
JE VOUS AVAIS DIT DE ME LAISSER TRANQUILLE !
AH, VOILÀ LA DERNIÈRE MERVEILLE !

ON PEUT VOIR, VINCENT?
VRAIMENT D'UNE LIBERTÉ, D'UNE GRANDE LIBERTÉ!
QUAND CESSEREZ-VOUS D'ÊTRE MIELLEUX, DOCTEUR?!
VOUS N'Y COMPRENEZ RIEN, ALORS, TAISEZ-VOUS!
D'AILLEURS, ICI À CETTE TABLE, PERSONNE NE COMPREND GOUTTE À L'ART!
VINCENT!
VOUS PENSEZ PLAISIRS, GROS SOUS, GAINS TANT ET PLUS!
VOUS ÊTES LES AUTHENTIQUES FOUS!
VINCENT! ARRÊTE!
VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE EN TRAIN DE COMPLOTER! MONTER UNE PETITE AFFAIRE!
VINCENT, VOUS DÉRAISONNEZ! VOUS VOYEZ LE MAL PARTOUT!
VINCENT!
CLICK
OOOOHHH!!
QUI J'IMITE, À PRÉSENT?

J'IMITE VINCENT QUI VA SE SUICIDER, CAR IL EST ARRIVÉ À CE QU'IL VOULAIT EN PEINTURE ET QU'IL NE SE VOIT PAS ALLER PLUS LOIN.
VINCENT! OU TU TE BRÛLES LA CERVELLE, OU TU DESCENDS!
OH, MAIS J'AI MIEUX.
JE SAIS QUE VOUS VOULEZ ME FAIRE TAIRE! JE GÊNE!
ON VA JOUER À LA LOTERIE!
LE CANON DE L'ARME S'ARRÊTERA DEVANT MON TUEUR.
!?!!!!!!
CELLE-CI COUCHE AVEC SON BEAU-FRÈRE!
LÀ-HAUT, EH BIEN, ELLE L'EMBRASSAIT!
PAN!
DILIIIG
JOHANNA!

MARGUERITE !
JO, TU N'AS RIEN ?!
MARGUERITE !
TOI, TOUT EST DE TA FAUTE !
ARRÊTEZ !
À QUOI BON, THÉO ?

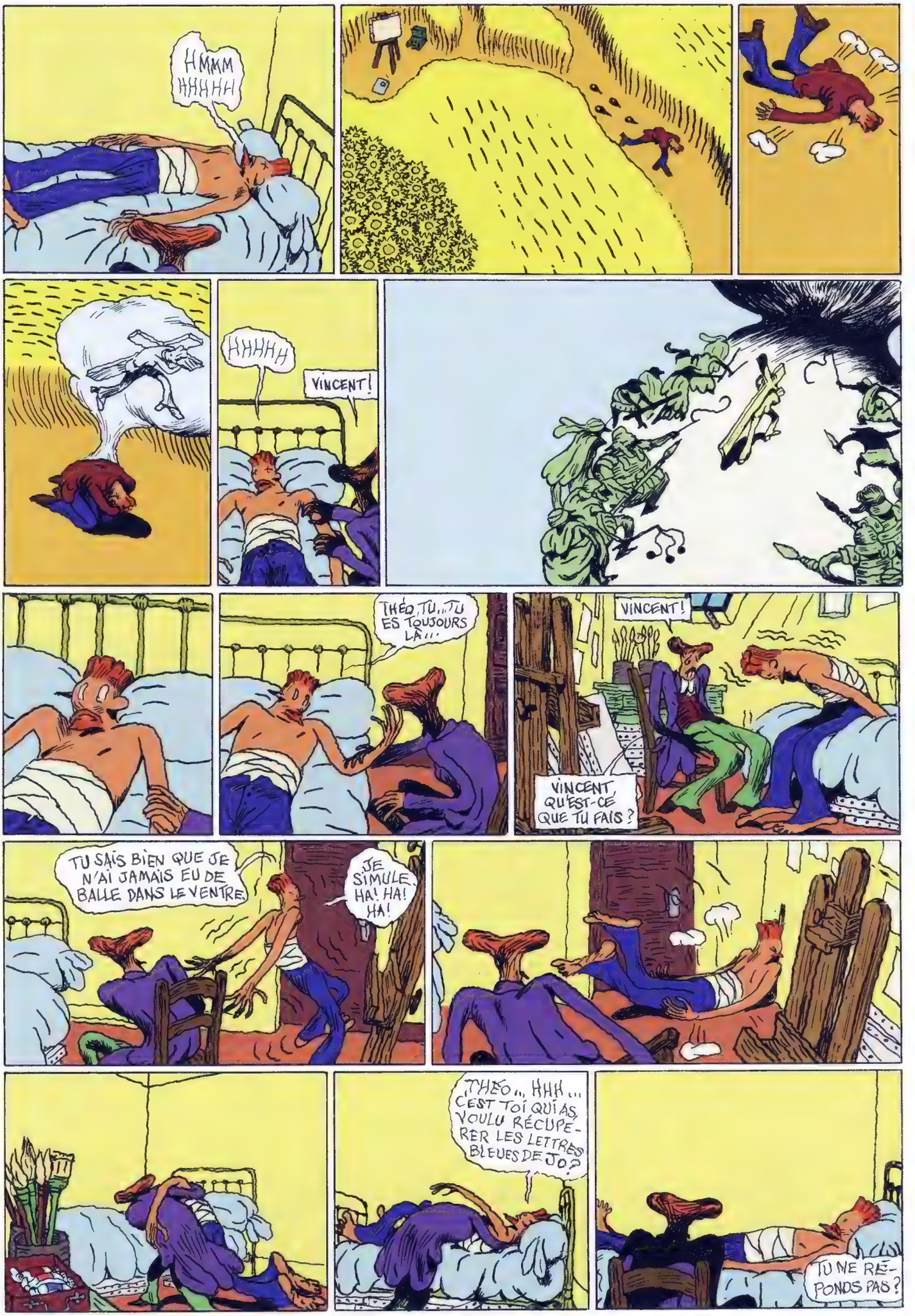
TIENS BIEN LA TOILE, LE SIMPLET.
TU VOIS, JE DOIS TROUVER ENCORE MA PLACE ENTRE LES DEUX VINCENT.
JE PEINS LE MÊME PAYSAGE SUR LES TROIS TOILES.
L'UNE DES TROIS SERA LA MEILLEURE. TU ME DIRAS, LE SIMPLET?
TU ES COMME UN PEINTRE, TU VIS DANS LE REGARD.
HOULA!
LE VENT DÉCIDE POUR MOI...
BON DIEU!
VOUS TOMBEZ BIEN L'VINCENT.
'CORE UNE LETTRE POUR VOUS.
ET PUIS, TENEZ LES EN LAISSE, VOS TOILES!
C'EST MON FRÈRE... MON NEVEU VA TRÈS MAL.
JE DOIS MONTER SUR PARIS.

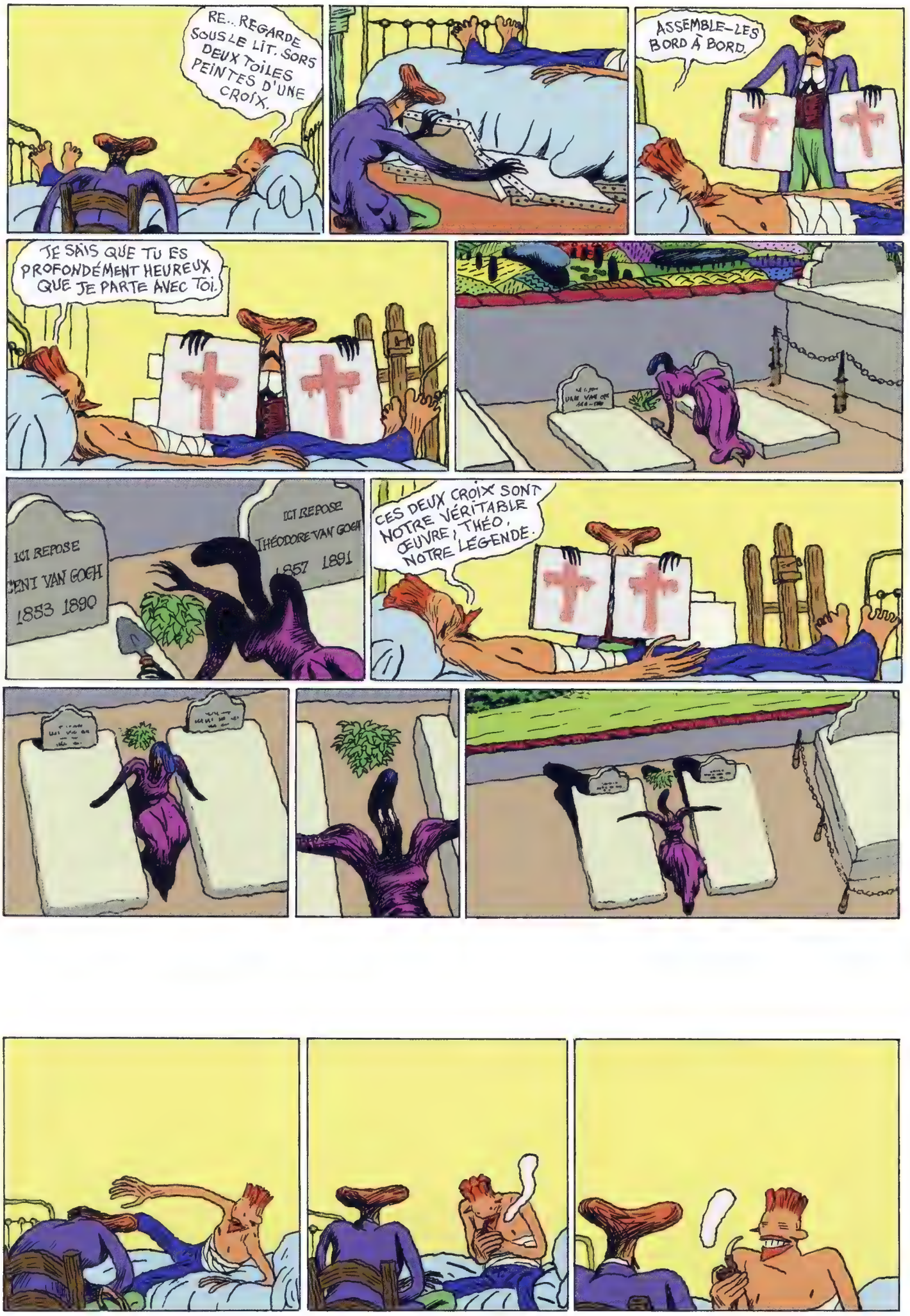

BILLET, S'IL VOUS PLAÎT.
M'SIEURS-DAMES, VOUS ALLEZ M'ÉCRIRE UN OU PLUSIEURS NOMS DE PEINTRES IMPRESSIONNISTES SUR CES PAPIERS.
SCRIIIITCH
SI AUCUNE RÉPONSE CORRECTE, VOUS ÊTES À L'AMENDE.
ET NE ME CITEZ PAS DES BOUGUEREAU, GERVEX OU AUTRES PEINTRES ACADÉMIQUES PARCE QUE VOUS ÊTES DÉBARQUÉS ILLICO!
COMPRIS!
HÉ, VOUS LÀ-BAS, REDONNEZ-MOI MON KÉPI!
MERCI D'ÊTRE QUAND MÊME VENU, VINCENT.
LE BÉBÉ VA MIEUX, MAIS VOTRE FRÈRE VIENT DE FAIRE UNE CRISE TERRIBLE.
MONSIEUR DE TOULOUSE-LAUTREC ET MONSIEUR AURIER, CRITIQUE D'ART QUE NOUS AVONS INVITÉS DE MANIÈRE IMPROMPTUE...
HENRI
NOUS NE RESTONS PAS, VINCENT.
THÉO

?!!
BÉBÉ !
LE VOILÀ BIEN RÉTABLI, LE PETIT VINCENT !
BÉBÉ, NON !
VIENS LÀ !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?!
UNE COPIE DU PORTRAIT DE GACHET ?!
VOUS POUVEZ M'EXPLIQUER ?
VOUS POUVEZ M'EXPLIQUER ?!
UNE MAUVAISE COPIE, EN PLUS !
NE HURLEZ PAS, VENEZ PAR LÀ.
VOUS ALLEZ ME LE DIRE ? C'EST QUOI ? C'EST QUOI ?!
CHUUT, VINCENT.
LE... LE DOCTEUR GACHET NOUS FAIT CHANTER.
QUOI ?!
DEPUIS QU'IL SAIT SUR NOUS, IL VEUT QUE NOUS VENDIONS SES COPIES EN GALERIE.
SCHUFFNECKER EST SUR L'AFFAIRE AUSSI... SES FAUX SONT TRÈS CONVAINCANTS.
DE QUOI TE PLAINS-TU, C'EST DÉJÀ LA GLOIRE !
VINCENT, JE VOUS INTERDIS !
VOUS ÊTES UN MÉDIOCRE, GACHET !
OÙ SONT TOUS CES FAUX ?!
VINCENT !
PEUT-ÊTRE LÀ-DESSOUS !

FRRT
FRRTTT
FRRT

PLEM!
HO! LES FRÈRES SECRÉTAN! HÉHO, VENEZ PAR LÀ, N'AYEZ PAS PEUR!
DE RETOUR À AUVERS?
ON VA FAIRE UN JEU... JE COMPTE FAIRE MA PLUS BELLE TOILE...
IL FAUT QUE CE SOIT LA VIE, LA MORT. IL FAUT M'AIDER.
TU VAS ME TENIR EN JOUE!
!!?
VOILÀ, ET TU TIRES QUAND TU VEUX PENDANT QUE JE PEINS.
TU VOIS, C'EST UN JEU SIMPLE.
JE PEUX PAS...
DONNE! JE VAIS LE FAIRE!
DONNE!
GNNN
PLAM!


HMMM HHHHH
HHHHH
VINCENT!
THÉO, TU... TU ES TOUJOURS LÀ...
VINCENT!
VINCENT, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
TU SAIS BIEN QUE JE N'AI JAMAIS EU DE BALLE DANS LE VENTRE.
JE SIMULE. HA! HA! HA!
THÉO... HHH... C'EST TOI QUI AS VOULU RÉCUPÉRER LES LETTRES BLEUES DE JO ?
TU NE RÉPONDS PAS ?


RE... REGARDE SOUS LE LIT. SORS DEUX TOILES PEINTES D'UNE CROIX.
ASSEMBLE-LES BORD À BORD.
JE SAIS QUE TU ES PROFONDÉMENT HEUREUX QUE JE PARTE AVEC TOI.
ICI REPOSE VINCENT VAN GOGH 1853 1890
ICI REPOSE THÉODORE VAN GOGH 1857 1891
CES DEUX CROIX SONT NOTRE VÉRITABLE ŒUVRE, THÉO, NOTRE LÉGENDE.

Van Gogh

Né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert
et mort 29 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

Le suicidé de la société *

Il arrive qu'un peintre surpasse l'histoire de l'art et entre de plain-pied dans la légende universelle. Tel est le cas de Vincent Van Gogh dont l'image d'artiste maudit hante encore l'imaginaire collectif. Celui que Picasso appelait « *le Christ de la peinture* » a souffert de la faim, de la solitude et de l'incompréhension de ses contemporains à un niveau rarement égalé. Si la correspondance entretenue avec son frère Théo, son unique soutien, permet de pénétrer l'âme tourmentée de ce génie incompris, sa peinture, colorée et tragique à la fois, donne toute la mesure de son importance dans l'histoire de l'art. L'écrivain Antonin Artaud voit dans ce destin funeste une réponse violente à l'obscénité et au mépris d'un monde bien-pensant à l'égard de créateurs hypersensibles hâtivement traités de fous.

* *Antonin Artaud*

Photographie de Vincent Van Gogh âgé de 13 ans, vers 1866.
Amsterdam, Van Gogh Museum © De Agostini/Leemage
L'adolescent triste et rêveur est déjà marqué par de profonds problèmes d'identité et semble, selon sa sœur Élisabeth, « comme étranger à lui-même ».

LA TENTATION DE LA NORMALITÉ

Chez les Van Gogh, des notables installés à Groot-Zundert depuis le XVI^e^ siècle, théologie et commerce ont toujours fait bon ménage. Lorsque Vincent naît, au milieu du XIX^e^ siècle, sa famille compte en effet plusieurs pasteurs, à commencer par son père et son grand-père, ainsi que trois oncles marchands d'art. Vincent et son frère Théo, de trois ans son cadet, naissent donc dans un environnement privilégié où culture et spiritualité sont omniprésentes. Comme cela est évoqué dans l'album, le choix du prénom « Vincent » est lourd de sens puisque l'enfant vient au monde un an jour pour jour après un frère mort-né prénommé... Vincent. Cette tradition morbide (dont le peintre surréaliste Salvador Dali sera aussi victime un demi-siècle plus tard) marque au fer rouge la personnalité complexe du jeune garçon. Dans certaines de ses lettres, le peintre semble très clairement porter le poids de cette gémellité morbide. Pour preuve, il n'a jamais signé ses tableaux autrement que « Vincent », le prénom d'un absent et d'un deuil jamais fait. Aîné discret et pensif, le petit Van Gogh s'intéresse au dessin dès l'âge de 7 ans et suit des cours, à domicile puis dans une école. Mais supportant mal la distance qui l'éloigne des siens, il retourne rapidement s'installer chez ses parents. À 16 ans, il entre comme apprenti à la galerie Goupil & Cie à La Haye, tenue par un de ses oncles, avant d'être recruté par les succursales de Londres, puis de Paris. Dans la capitale française, Vincent est choqué de devoir vendre de l'art comme d'autres proposeraient de la marchandise. Après de multiples plaintes de clients, il est tout bonnement licencié ! Mais pour le jeune homme torturé et mal dans sa peau, avoir perdu son emploi n'est pas le plus préoccupant. À la vérité, il ne se remet pas d'avoir été éconduit par la fille de sa logeuse dont il est follement épris. Ce désespoir amoureux marque l'entrée de Vincent dans une période de profond mysticisme religieux.

VINCENT L'ÉVANGÉLISTE

Chez les Van Gogh, le ministère calviniste est une longue tradition familiale. Le futur peintre ne déroge pas à la règle lorsqu'il décide de suivre plusieurs formations religieuses à Londres, Amsterdam et Bruxelles. Au point qu'à l'été 1874, le jeune homme consacre tout son temps à lire et traduire des passages de la Bible. Certes, cette aspiration n'est pas nouvelle. Mais la place que la spiritualité prend dans sa vie effraie sa famille, à commencer par sa belle-sœur Johanna (qui joue un rôle de premier plan dans l'album). Cette « crise mystique », comme l'appellent ses biographes, atteint son apogée six mois plus tard. Les lettres écrites alors montrent un être de 22 ans mélancolique et réfléchi se posant des questions sur le sens de son existence. Le jeune pasteur prononce son premier sermon à 23 ans et part pour la Belgique mener une mission d'évangélisation. Pour son père, Vincent va trop loin et mérite carrément l'asile. À l'issue d'une nouvelle crise d'hallucinations, Van Gogh délaisse ses certitudes chrétiennes et fuit. Fidèle à ses premières amours, il s'inscrit à l'Académie royale des Beaux-Arts et, pour la première fois, voit d'autres artistes travailler. À 27 ans, l'aspirant peintre, qui enrage pourtant de devoir tout apprendre et reprendre à zéro, semble renaître. Il travaille toute la journée et, pour survivre, donne des cours de dessin et répond à des petites commandes dont les clients ne sont que trop rarement satisfaits. Une fois encore, vivre éloigné de sa famille lui est douloureux et Vincent Van Gogh obtient d'être logé par son frère Théo à qui il paie sa pension en tableaux. À 31 ans, Vincent tombe amoureux d'une voisine aux tendances suicidaires, suscitant l'ire des deux familles. En mars 1885, son père est terrassé par une crise cardiaque. Pour la sœur de Vincent qui l'accuse d'avoir épuisé leur père jusqu'à la mort, c'en est trop : le peintre doit partir et laisser sa famille en paix. Plus esseulé que jamais, Vincent rêve désormais de Paris.

Pietà d'après une peinture d'Eugène Delacroix, 7 septembre 1889.
Huile sur toile (60,5 x 73 cm).

Amsterdam, Van Gogh Museum © Superstock/Leemage

Van Gogh est un fervent admirateur de Delacroix, auteur d'une théorie des couleurs dans laquelle le jeune peintre se retrouve pleinement. L'importance de la vivacité et des contrastes des coloris est une des constantes de l'œuvre du peintre hollandais.

BIO EXPRESS

30 mars 1853 : naît à Groot-Zundert aux Pays-Bas.
1869-1876 : travaille à la galerie Goupil & Cie à La Haye, Londres, puis Paris.
1874 : entre dans une profonde crise mystique suite à une déception amoureuse.
1879 : est nommé pasteur près de Mons.
1885 : découvre Auvers-sur-Oise pour la première fois.
1886 : s'installe à Paris.
1889 : est interné à l'asile psychiatrique de Saint-Rémy-de-Provence.
29 juillet 1890 : se donne la mort à Auvers-sur-Oise.

Van Gogh et ses confrères

C'est en France, au contact de ses amis peintres qu'il aime voir travailler, que Vincent Van Gogh se sent véritablement artiste.

Dès son plus jeune âge, Vincent est hanté par l'esprit de Rembrandt et fasciné par la ferveur de Delacroix. À côté de ces géants, l'impressionnisme lui paraît décevant, estimant « *qu'on s'en fait une haute idée* » et que bon nombre d'artistes du mouvement sont devenus « *passablement riches et d'assez grands seigneurs dans la société* ».

C'est Camille Pissarro qui, en 1886, l'initie à cette peinture « par touches », estimant après coup que Vincent « *deviendra fou ou laissera les impressionnistes loin derrière lui* ». L'anecdote raconte que l'artiste hollandais faisant peur à ses enfants, c'est madame Pissarro qui souffle à son époux l'idée de l'envoyer se reposer à Auvers-sur-Oise. À son arrivée à Paris, Vincent aime déambuler à Montmartre où il rencontre Gauguin et Seurat. À l'atelier de Fernand Cormon, qu'il fréquente un temps, l'artiste fait la connaissance du jeune Émile Bernard avec qui il se lie d'amitié sur le chemin de la boutique du père Tanguy, un marchand de couleurs très apprécié à l'époque. Lorsqu'il s'installe à Arles deux ans plus tard, transporté par la lumière de Provence, Van Gogh invite Émile Bernard à le rejoindre, évoquant la création d'une communauté d'artistes. C'est finalement Paul Gauguin qui répond à l'appel en octobre 1888, initiant une collaboration aussi légendaire que tragique. Dans ses lettres à Théo, Vincent se montre enthousiaste, fébrile et impatient à la perspective de recevoir son confrère et ami avec lequel il espère retrouver l'effervescence créatrice de l'école de Pont-Aven.

Dès le début, la cohabitation est malaisée, mais Vincent redouble d'efforts et de vigilance pour permettre à son camarade de trouver sa place. Mais au bout de deux mois, après bien des moments de tension, la complicité tant désirée entre les deux peintres s'effrite. Au cours d'une sérieuse dispute, Van Gogh menace Gauguin avec un rasoir. Retournant la lame contre lui-même, il se coupe une partie de l'oreille gauche et enveloppe le morceau de peau dans du papier journal.

On imagine volontiers la surprise de Rachel, une prostituée que Vincent apprécie énormément, se voyant offrir le morceau de chair ! Il n'en fallait pas plus pour que le voisinage lance une pétition contre le peintre de 36 ans et obtienne son internement dans un asile. De ce séjour à l'issue malheureuse, Gauguin garde toute sa vie le goût des tournesols, au point d'en faire planter à Tahiti en souvenir de celui qu'il surnommait « le hollandais fou ».

En 2009, deux universitaires allemands affirment que Gauguin aurait inventé la version de l'automutilation pour cacher le fait que c'est lui-même qui aurait tranché l'oreille de Vincent d'un coup de sabre. Quelle que soit la vérité, le mythe Van Gogh n'a pas fini de faire parler de lui...

Paul Gauguin (1848-1903). Vincent Van Gogh peignant des tournesols, 1888.
Huile sur toile (91 x 73 cm).
Amsterdam, Musée Van Gogh © Aisa/Leemage
Lorsqu'il découvre ce portrait, Vincent s'exclame, furieux : « C'est bien moi, mais moi devenu fou ! »

La nuit étoilée sur le Rhône, septembre 1888. Huile sur toile (92 x 72,5 cm). Paris, Musée d'Orsay © Photo Josse/Leemage
Vincent Van Gogh arrive à Arles en février 1888 et y séjourne quatorze mois. Séduit par la lumière et les contrastes, le peintre est également sensible à la quiétude que lui offre cette vie provençale. Laissant Arles derrière lui en mai 1889, Vincent est interné à sa demande à l'asile de Saint-Paul de Mausole à Saint-Rémy-de-Provence

LA PEINTURE COMME SACERDOCE

Avant de se consacrer entièrement à la peinture, Vincent n'a emprunté que des impasses qui lui donnent un violent sentiment d'échec. Ce n'est que lorsqu'il décide de vouer une foi totale à l'art que son existence prend son sens. Aux quêtes mystiques des années d'errance spirituelle succède désormais une ère de sacrifice entier à l'art. Si vendre des peintures avait choqué Vincent lorsqu'il travaillait pour les galeries Goupil & Cie, il prend désormais pleinement conscience que peindre est bel et bien un métier à part entière. « *C'est le début de ma carrière, n'est-ce pas Théo ?* », écrit-il à son frère dans cette ambivalence constante de celui qui, tout en se méfiant du marché, espère secrètement conquérir des amateurs. Pour Vincent Van Gogh, tout ce qui lui permet de travailler, asile compris, est bon à prendre. En revanche, rien ne le hante tant que le sentiment d'avoir tout sacrifié pour ne pas trouver d'autres perspectives que d'être peintre. Au quotidien, Vincent manque de tout et Théo le fournit en pinceaux, toiles, craies de montagne, encre de Chine, essence de térébenthine... Cette image d'artiste maudit est largement nourrie par des anecdotes comme celles, parfaitement véridique et relatée dans l'album, selon laquelle Vincent n'aurait vendu qu'une seule toile de son vivant. Mais au-delà de la portée romantique ou misérable de son parcours, impossible de ne pas souligner l'importance des progrès picturaux et stylistiques que l'art occidental doit à Vincent Van Gogh. À ses yeux, les techniques picturales ne relèvent jamais de simples recettes. Comme les frères Van Eyck en leur temps, Vincent expérimente sans cesse de nouveaux mélanges et s'intéresse à d'anciennes techniques de cadrage héritées de la peinture flamande.

Les portraits d'un seul visage

Vincent s'intéresse aux portraits dès le mois de décembre 1885. Ceux des autres pour commencer... puis le sien quasi exclusivement.

Lorsqu'il s'attelle à portraiturer les autres, Vincent rencontre toutes les difficultés du monde à convaincre des modèles – nus ou non – de poser pour lui. Il faut dire que les rares hommes et femmes qui se plient à l'exercice doivent se livrer sans fard : Van Gogh exècre les parures, accessoires et mises en scène qui obèrent la vérité profonde du sujet.

Par ailleurs, Vincent a toujours eu du mal à vivre avec ses contemporains, ces « *bonnes personnes* » qui, très tôt, l'ont exclu de leur cercle, mis au ban de la société et poussé de fait dans la misère et le désespoir. Van Gogh doit se rendre à l'évidence : pour toutes ces raisons, le meilleur des modèles n'est autre que lui-même. Au point d'ailleurs qu'en septembre 1889, peindre son autoportrait est sa seule ambition, une obsession qui le hante jusqu'à l'épuisement. Il faut se représenter les difficultés matérielles qui sont les siennes à l'époque, alors que la réalisation d'un seul de ces tableaux est l'équivalent de plusieurs repas qu'il ne prend pas. Pour lui, se peindre sans répit ne relève donc pas de la simple lubie, mais bel et bien d'une démarche nécessaire et vitale, tant sur le plan psychique qu'esthétique. Au fil des toiles, on retrouve le même visage usé, émacié et sans âge sur lequel le temps ne semble pas avoir de prise. Le cadrage centre son buste surmontant un corps presque abstrait, amputé des conventions et délivré des contraintes académiques. La chaleur des tons tranche avec la rigidité de la pose et l'amertume qui se dégage de ce regard renfrogné. Pour Vincent, il n'y a de portrait que par la couleur, et la couleur surpasse tout. Dans cet océan de solitude qu'est sa vie, cet exercice de style récurrent fait office de journal de bord. Dans son *Autoportrait à l'oreille coupée*, Van Gogh n'a que 36 ans et pourtant, on lui en donnerait vingt-cinq de plus. Derrière lui, un chevalet et une gravure de Sato Torakiyo qu'il a découverte au milieu d'autres estampes japonaises dans la boutique d'un marchand parisien. Hokusai, Hiroshige, Utamaro ou Harunobu sont pour lui les représentants d'un art parfait, d'un monde autre, idéal et achevé qu'il perçoit comme un refuge mental.

Dans une lettre à Théo, Vincent dit envier aux Japonais « *l'extrême netteté qu'ont toutes choses chez eux. […] Leur travail est aussi simple que de respirer et ils font une figure en quelques traits sûrs avec la même aisance comme si c'était aussi simple que de boutonner son gilet* ».

Autoportrait à l'oreille bandée ou à l'oreille coupée, 1889. Huile sur toile (49 x 60 cm).

Londres, Courtauld Institute © Heritage images/Leemage

Dans les années 1930, Georges Bataille et Antonin Artaud donnent à ce geste de folie une portée sacrificielle qu'ils estiment fondatrice de l'art moderne.

THÉO ET VINCENT, DEUX DESTINS ENTREMÊLÉS

Vincent a un certain dédain, peut-être même un mépris, pour la gloire et les témoignages de réussite. Lorsque six de ses toiles sont exposées au Salon des XX à Bruxelles en avril 1890, il dit craindre que le succès ne le décourage et préférer aux marchands et collectionneurs la présence à ses côtés d'un public choisi « *de quatre ou cinq maquereaux et une douzaine de gamins* ». Si Vincent Van Gogh n'envisage aucun avenir pour son œuvre et ne parle guère de postérité, son frère Théo, bien au contraire, croit au destin de son aîné. La correspondance entre les deux frères, étalée sur treize ans, est d'une richesse inouïe et permet de toucher au plus près de la personnalité erratique du peintre. À lui seul, Vincent écrit 650 lettres à un Théo qui apparaît comme son seul et unique recours alors que, partout où il se rend, on le rejette et le méprise. La relation entre les deux frères est quasi fusionnelle. Pour preuve, une lettre envoyée quelques jours avant de rejoindre Théo à Paris en février 1886 dans laquelle Vincent écrit son désir de les voir vivre ensemble. À son arrivée chez son cadet, Vincent ne peint que depuis cinq ans et a déjà réalisé plus de deux cents tableaux, dont seule une petite douzaine signée. Dans la capitale, les Van Gogh partagent leur quotidien pendant deux ans, Vincent y peignant 27 autoportraits face à son miroir. Pourquoi, malgré son omniprésence dans la vie de Vincent, Théo est-il aussi dramatiquement absent de l'œuvre de son frère ?

LA MORT COMME DÉLIVRANCE

À Auvers-sur-Oise, le Barbizon des impressionnistes, réside le docteur Gachet, spécialiste des maladies mentales et ami des peintres. Le 21 mai 1890, Van Gogh s'installe avec bonheur dans ce village « gravement beau » où se déroule l'album. Bien avant Vincent, Corot, Daubigny ou Cézanne avaient déjà succombé au charme de ce lieu de retraite situé à une trentaine de kilomètres de Paris. Chez le docteur Gachet, Van Gogh retrouve un peu de l'atmosphère familiale chaleureuse de ses années de jeunesse. Si les premiers temps du séjour sont réconfortants, la solitude et la folie ne cessent de le guetter. La récente paternité de Théo, évoquée dans l'épisode, donne l'impression à Vincent d'être complètement délaissé. Pour ne pas sombrer dans la démence, Vincent continue à peindre sans relâche, imposant des tons violemment colorés et baroques à des tableaux souvent terribles. Le dimanche 27 juillet, il emporte avec lui un grand tableau pour aller peindre dans la campagne où l'horizon paisible lui apporte d'ordinaire calme et sérénité. Il est communément admis que Van Gogh se soit tiré un coup de revolver dans la poitrine. Toutefois, une biographie récente soutient une autre thèse, d'ailleurs retenue par l'auteur de l'album, selon laquelle le peintre aurait pu être tué accidentellement par les frères Secrétan. Quelle que soit la version retenue, on sait qu'à Théo venu à son chevet, Vincent lance : « *c'est inutile, la tristesse durera toujours...* ». Après deux jours d'agonie, Vincent Van Gogh décède. Théo, qui meurt l'année suivante, sera finalement inhumé auprès de lui en 1914.

La chambre de Vincent Van Gogh à Arles, octobre 1889. Huile sur toile (74 x 57 cm).

Paris, Musée d'Orsay © Photo Josse/Leemage

Dans ce tableau tranquille et simple, Van Gogh joue avec la symbolique des couleurs tout en faisant référence aux estampes japonaises qu'il apprécie tant. Avec ces tons, Vincent vise à « exprimer un repos absolu » qu'il cherche désespérément.

L'église d'Auvers-sur-Oise, vue du chevalet, 16 mai 1890. Huile sur toile (74 x 94 cm).

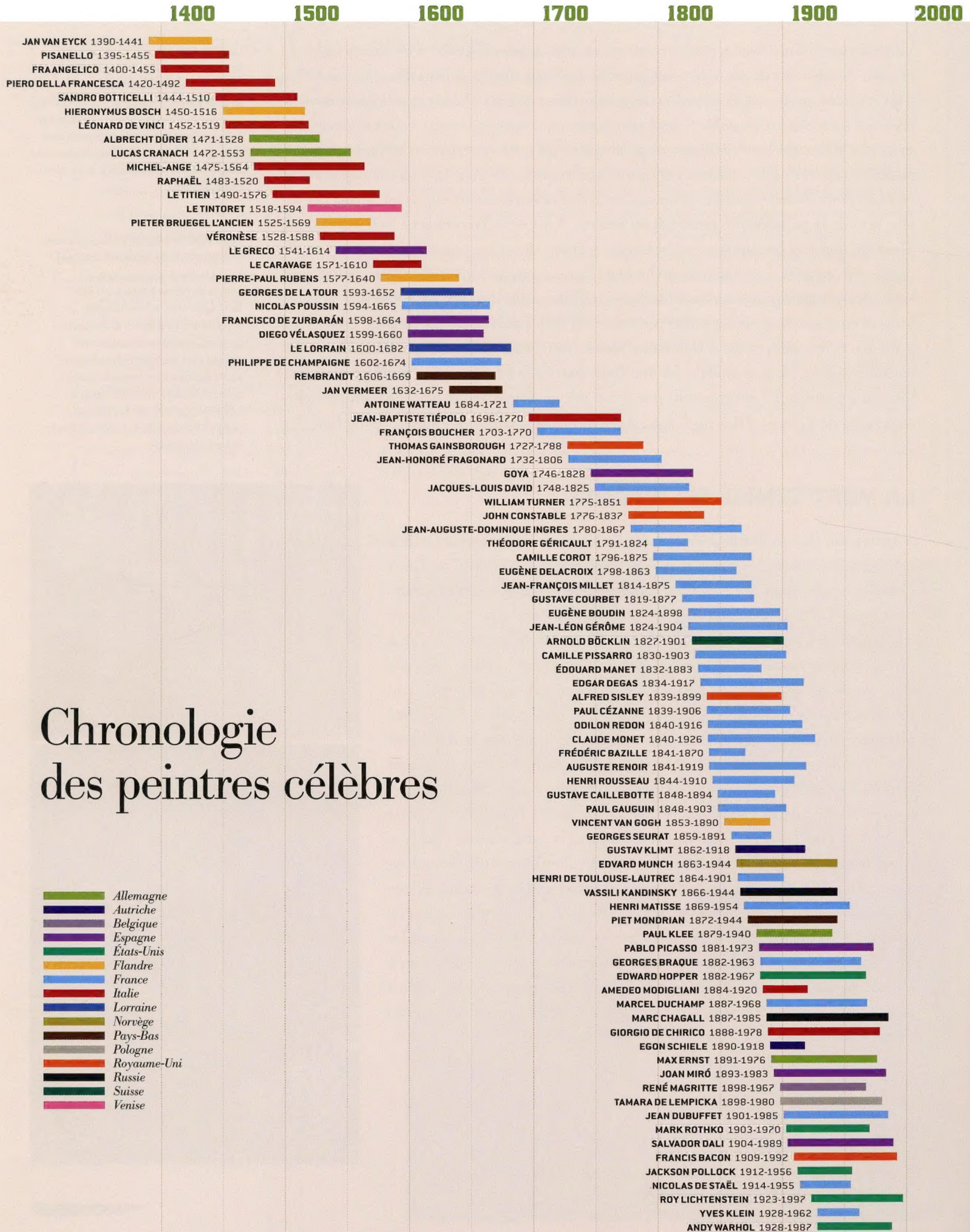
Paris, Musée d'Orsay © Luisa Ricciarini/Leemage

Lors de son séjour à Auvers-sur-Oise, Van Gogh réalise environ 70 toiles, soit près d'une par jour, et de nombreux dessins. L'expressivité avec laquelle Vincent peint cette petite église montre ce qui le sépare d'un impressionnisme qui ne cherche qu'à restituer des jeux de lumière. Le parti pris de Van Gogh annonce clairement les révolutions fauves et expressionnistes.

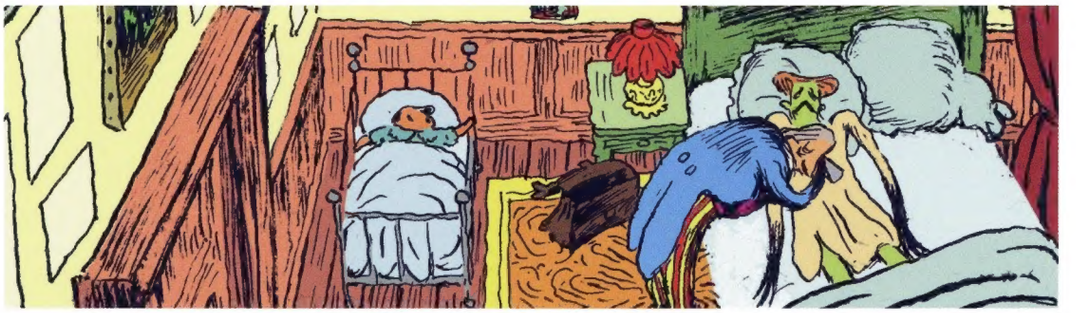
Références bibliographiques

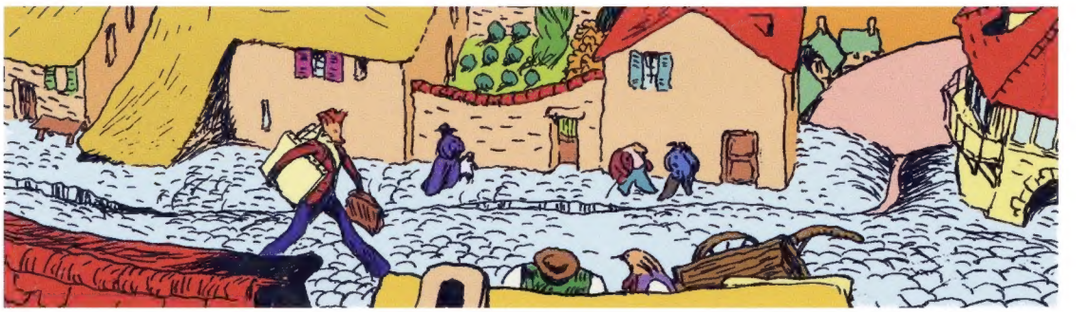
Antonin Artaud, *Van Gogh le suicidé de la société*, K. éditeur, Paris, 1947
Pascal Bonafoux, *Van Gogh par Vincent*, Denoël, Paris, 1986
David Haziot, *Van Gogh*, Gallimard, collection Folio biographies, Paris, 2007
Hozumi, *Les Deux Van Gogh*, Glénat manga, Grenoble, 2015
Vincent Van Gogh, *Lettres à Théo*, Gallimard Imaginaire, Paris, 1990

Chronologie des peintres célèbres



- *Allemagne*
- *Autriche*
- *Belgique*
- *Espagne*
- *États-Unis*
- *Flandre*
- *France*
- *Italie*
- *Lorraine*
- *Norvège*
- *Pays-Bas*
- *Pologne*
- *Royaume-Uni*
- *Russie*
- *Suisse*
- *Venise*





Van Gogh est déjà installé à Auvers-sur-Oise depuis plusieurs mois quand Johanna, la femme de son frère Théo, atteint de la syphilis à un stade très avancé, s'apprête à venir le rejoindre. Avant son départ, elle s'entretient avec le célèbre peintre Gauguin, qui revient sur sa cohabitation avec Van Gogh à Arles : ses crises d'épilepsie, ses tentatives de suicide, l'épisode de l'oreille tranchée, sa folie présumée... tout cela ne serait que supercherie et mise en scène...

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

ISBN 978-2-3440-0386-2
9 782344 003862
CODE PRIX GL57 42.1540.2